

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
 Un an Fr. 17.40
 Six mois 8.70
 Trois mois 4.35

Pour l'Étranger:
 Un an Fr. 20.—
 Six mois 10.—
 Trois mois 5.—

On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLE

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds . . . 19 ct. la ligne
 (minimum Fr. 1.80)
 Canton de Neuchâtel et Jura
 bernois 25 ct. la ligne
 Suisse 30 " "
 Étranger 40 " "
 (minimum 10 lignes)
 Réclames 75 ct. la ligne

A travers l'actualité

Deux attentats

La Chaux-de-Fonds, le 24 février.

La guerre n'adoucit pas les mœurs. On ne met pas des millions d'hommes aux prises, pendant des années, avec l'impérieuse consigne de supprimer par tous les moyens le voisin d'en face, sans amener quelques changements dans la moralité publique et dans les habitudes. La valeur de l'existence humaine est en baisse dans les esprits. Les gestes sont plus prompts et plus redoutables. Nous aurons sans doute l'occasion d'en faire l'expérience au cours des prochaines années. Déjà l'on signale une augmentation inquiétante des délits classés par le code dans les chapitres : « Meurtres, coups et blessures ». Il faut aussi s'attendre à ce que les révolutions et les luttes politiques deviennent plus violentes qu'autrefois. Sous l'empire des passions, les appels à la force brutale seront plus fréquents. Il est probable que des deux côtés de la barricade, ceux qui aspirent au rôle de chef seront appelés à payer de leurs personnes plus souvent que par le passé. Si vraiment les jours troubles qu'on nous prédit arrivent, il n'y aura plus moyen de se réfugier dans la littérature : il faudra, comme on dit, y aller de sa peau.

Deux attentats retentissants viennent de servir de préface à ces temps nouveaux.

De l'attentat contre M. Clemenceau, il n'y a pas grand-chose à dire, sinon qu'il s'apparente à l'assassinat de Jean Jaurès, au début de la guerre. Dans les deux cas, le meurtrier fut un exalté, qui eut le tort de prendre à la lettre les déclarations des polémistes, et qui digéra mal des lectures chargées au picrate de potasse. En vérité, les extrémistes de gauche et de droite devraient bien y prendre garde, et songer quelque peu à l'influence de leurs écrits sur les esprits candides et insuffisamment avertis. On dirait vraiment qu'à notre époque d'instruction publique et universelle, on a perdu le sens de la valeur des mots. Le moindre petit chouan de campagne, écrivant dans une gazette régionale, ou le plus chétif tribun de bourgade, qui vend des promesses de bonheur au détail aux foules naïves et médusées, se croit obligé de prendre un ton tragique et inspire à propos de la moindre chicane. Ces bougres-là sont capables de sortir tout le répertoire dramatique — y compris les imprécations de Camille et l'apostrophe de Ruy Blas — au sujet de l'élection d'un conseiller municipal ou de la révocation d'un taupier. Vous commencez à lire un journal, vous voyez qu'il y est question de suppôts de Satan, ou d'affameurs du peuple, de monstres altérés de sang, de renégats, d'ennemis de la foi, d'exploiteurs sans vergogne, de honteux et d'impies sacrilèges, de buveurs de larmes, de vampires, et que sais-je encore, vous apprenez avec stupeur, dans la même colonne, qu'il faut s'armer en hâte pour la défense de la propriété, de la liberté, ou pour la révolte nécessaire, etc., etc., et quand vous êtes au bout du rouleau, vous vous apercevez qu'il s'agit simplement d'une discussion entre deux compères, polémistes ou politiciens plus ou moins professionnels, qui ne sont pas tout à fait d'accord sur l'attribution d'un siège ou d'un portefeuille vacant. Que de phrases ampoulées, que de tirades d'allure apocalyptique pour ren arriver là !... Si nous vivions au temps heureux où le ridicule tuait encore son homme, on trouverait tous les matins un de ces tonitruants polémistes couché roide mort au pied de son article. Malheureusement, ces virtuoses de l'enguelement pathétique ont tout l'air de pondre sans douleur, tandis que ceux qui les prennent au sérieux ont maille à partir, toute leur vie durant, avec la maréchaussée.

L'assassinat de Kurth Eisner, à Munich, est un événement d'une toute autre portée. Il marque une des phases de l'histoire allemande au lendemain de la grande guerre.

Kurth Eisner était un des rares hommes capables de réconcilier l'Allemagne avec le monde civilisé — et l'on voudra bien croire que c'est là le plus grand éloge que nous puissions décerner à un Allemand. Tout ce que nous savions de lui — avant, pendant et après la guerre — nous le faisait considérer comme une noble et puissante nature. Il dominait de toute la hauteur de sa franchise et de son honnêteté les Scheidemann, les David et les Sudekum, anciens valets d'Empire recouverts du manteau rouge de la social-démocratie comme d'une livrée. Dès les premiers jours de la guerre, il eut la prescience de la vérité, il vit que la légende de la « guerre défensive » était un odieux mensonge destiné à masquer le plus grand crime de l'histoire, et il le dit. Cet acte de courage moral lui valut de nombreux mois de prison. Il en sortit, alors que la défaite de l'Empire était à peu près consommée. La révolution était dans l'air, mais il fallait un homme probe, énergique et sincère, libre de toute compromission avec l'ancien régime, pour lui indiquer sa voie.

Sans hésiter une heure, Kurth Eisner, avec sa belle clarté de vues, trouva sa voie. Il répudia le bolchevisme, qui n'est que la tyrannie d'un bas substitué à celle d'en haut. Il repoussa cette

formule fautive et décevante, « la dictature du prolétariat », simple voile destiné à couvrir les crimes des appétits en rut, revanche de l'ignorante brutalité du moujik sur l'inconscient cruauté du barine. Il comprit que le socialisme ne doit pas se dresser contre la démocratie, mais qu'il doit au contraire faire de la démocratie sa religion, son moyen d'action, son « moteur idéal ». Mais il ne pouvait pas lier partie avec les Scheidemann et les social-démocrates majoritaires, parti sans principes gouverné par des serviteurs occultes du régime impérial. Il voulait s'appuyer sur les ouvriers pour réaliser la république sociale. Malheureusement pour lui, le hasard l'avait mis à la tête d'un peuple en majorité campagnard, dont l'éducation n'avait pas précisément été faite en vue d'une pareille entreprise.

Kurth Eisner est tombé sous les balles prussiennes. Derrière l'assassin, comte Arco, on voit se profiler vaguement la silhouette du prince Joachim de Hohenzollern. C'est que la victime avait commis des actes qui ne se pardonnent pas dans certains milieux. Il avait dépouillé les archives et publié le fameux document Lerchenfeld, qui ne laissait pas de doute sur la responsabilité des dirigeants de l'Empire dans le déclenchement de la guerre universelle. A la Conférence socialiste internationale de Berne, voulant jusqu'au bout libérer sa conscience, il avait reconnu la culpabilité de l'Allemagne. D'une voix lente et grave, il avait déclaré :

« Nous n'avons pas le droit de protester contre la décision de l'Entente qui retient nos prisonniers. Il est trop tard pour protester. Rappelez-vous les mauvais traitements infligés par l'Allemagne aux prisonniers de guerre alliés. Rappelez-vous la conduite de l'Allemagne dans les territoires occupés : la déportation, sans motif justifié, de milliers de femmes et d'enfants. Rappelez-vous les jeunes filles emmenées en esclavage. Rappelez-vous les destructions injustifiées d'immenses territoires. Représentez-vous la France du Nord, privée de ses chemins de fer, de ses canaux et de ses mines. Rendez-vous compte de l'état d'esprit des ouvriers français qui voient transformées en ruines les usines où ils gagnaient leur pain. Tenons compte aussi de la rareté de la main-d'œuvre en France et du travail immense qui s'impose dans ce pays. Vraiment nous n'avons pas le droit d'exiger le retour de nos prisonniers en invoquant notre bon droit. »

L'Allemagne doit expier : elle doit contribuer au relèvement des territoires dévastés de la France du Nord.

Cette déclaration provoqua dans la salle une très vive émotion, et fut saluée par de nombreux applaudissements. Mais Kurth Eisner déclara, aussitôt après, à une personne qui venait le féliciter :

« Vous ne connaissez pas bien l'Allemagne d'aujourd'hui. En prononçant ce discours j'ai sans doute signé ma condamnation à mort. »

Kurth Eisner avait malheureusement vu juste. Dans tout le pays, une propagande haineuse et acharnée le désigna comme « l'homme qui avait dénoncé l'Allemagne » et qui s'opposait au retour des prisonniers de guerre. Son sort était décidé.

C'est peut-être le plus grand homme de l'Allemagne contemporaine qui vient de mourir.

Et maintenant, que va-t-il advenir de la révolution allemande ? Où va-t-elle ? Vers la réaction, ou vers le chaos ?

P.-H. CATTIN.

Le pierrot

— J'aime les moineaux et je les protège, écrivait George Sand. Elle aimait aussi les canards. Fillette, elle soignait et dorlotait les palombes blessées par le plomb du chasseur. Des palombes, des oiseaux si doux, rien de plus naturel, des canards, passe encore, mais les moineaux, les effrontés pierrots.

C'était peut-être pour leur effronterie qu'elle les aimait. N'avait-elle pas été dans sa jeunesse, la plus turbulente des jeunes filles ? Ne s'habillait-elle pas souvent en garçon ? Au pensionnat, ne faisait-elle pas partie d'une bande appelée les diables ?

Mais le pierrot, malgré sa légendaire ou prétendue effronterie, n'en possède pas moins le plus charmant petit cœur d'oiseau, à preuve l'anecdote suivante qui s'est passée dans un magasin de notre contrée (Vully) :

Le fils de la maison, ou du magasin, si vous aimez mieux, trouva un jour sur le pavé, un petit moineau tombe du nid paternel. Comme il était encore sans ailes, il aurait infailliblement péri, sans notre jeune garçon qui en eut pitié, le recueillit, le porta chez ses parents et en prit soin.

L'oiseau s'accoutuma bien vite à sa nouvelle demeure et fit la joie de toute la famille. On le

gâtait. A table, chacun voulait lui donner la becquée, on l'appelait de tous côtés. Le petit pierrot ne savait où donner de la tête, il était sur ses dents, lors même qu'il n'en avait point. Il voletait de l'un à l'autre avec un joli cri de joie. Il jouissait de la plus complète liberté. Pas de cage ; il passait d'une pièce à l'autre, allait saluer les clients au magasin, se posait sur leurs épaules, sur leurs mains et les regardait gentiment, toujours en poussant son petit cri staccato.

Il volait aussi dans le jardin, sur les arbres du verger voisin, où il faisait la causette avec d'autres pierrots, puis rentrait. S'il restait dehors pendant la nuit, le matin, de bonne heure, il arrivait et donnait des coups de bec à la fenêtre jusqu'à ce qu'on vint lui ouvrir. Il entrait alors et se posait sur la tête de ses hôtes encore à moitié endormis et s'escriyait du bec à leur tirer les cheveux. Il fallait se lever. C'était trop joli ; aussi cela finit mal : Un beau jour, oh non, ce ne fut pas un beau jour ! un matin ou un soir, le chat de la maison, un gros matou blanc, ne fit qu'une bouchée du petit pierrot. Vous pouvez penser si tout le monde le regretta. Dans la famille, on en fut désolé.

Qui aurait cru un matou blanc capable d'une action aussi noire. Le pierrot vit encore et se porte à merveille ; il n'a l'air d'éprouver aucun remords, car il vous regarde avec l'œil placide d'un gaillard qui n'a rien sur la conscience. Comment a-t-il pu porter la dent sur son aimable commensal ? S'il pouvait parler, il vous répondrait peut-être par les vers de Voltaire :

Du droit qu'un esprit fort et ferme en ses desseins
 A sur l'esprit grossier des vulgaires humains.

Voilà l'histoire authentique du petit moineau. Avis aux amateurs pour le renouvellement de l'expérience. Les pierrots ne sont pas rares ; procurez-vous en un jeune et faites l'essai ; vous en serez récompensé par l'attachement et la gentillesse de l'oiseau. Mais prenez garde au chat.

(« La Revue »)

J. B.

Lettre des Franches-Montagnes

(De notre correspondant particulier)

Breuleux, le 21 février 1919.

La température favorable dont nous jouissons décide les paysans à vaquer à leurs travaux dans les champs et un d'entre eux, auquel je faisais des compliments sur son ouvrage précoce m'objecta « rassurez-vous, l'hiver n'est pas terminé, c'est lundi la Saint Mathias, quand le Saint trouve de la glace, il la casse et s'il n'en trouve point, il en fait ! » En notre contrée agricole, où aucun adage ne passe inaperçu, les observateurs prétendent au retour de l'hiver. Si pour une fois St Mathias changeait les choses personne ne serait fâché d'apprendre qu'il a retranché une partie des cinq mois de mauvaises saisons auxquels on est habitué à une altitude de mille mètres.

Ce serait heureux de n'avoir plus à compter avec la neige, alors que le chômage qui débute dans l'industrie de la montre paraît s'accroître et s'ouvrir pour une période assez longue. Nos associations ouvrières se consultent et prennent des dispositions en vue d'atténuer ou diminuer les conséquences de l'absence d'un revenu suffisant à l'atelier. M. le conseiller national Rysler, est venu conférer avec ses protégés les travailleurs et avec les patrons et nous voyons avec plaisir aboutir la création des caisses de chômage. Au Noirmont, l'institution rend déjà des services par un fonctionnement bien compris, à Saignelégier mercredi et jeudi des réunions d'intéressés abordaient la question avec l'espoir d'arriver à chef promptement.

Le prix très élevé de toutes les denrées et de tous produits alimentaires rend d'autant plus pénible l'idée d'une réduction des gains par le chômage, souhaitons encore que l'appui des Communes ne se fasse pas attendre, c'est équitable et juste.

Décidément dans ce bas monde la chance se balance, on ne fait pas ce qu'on veut mais ce qu'on peut ; et comme dit Alcofribus, si les riches font des envieux, les intrigants des bassesses, les pauvres sont forcés de serrer la ceinture. L'éternelle loi subsistera « Celui qui vient au monde avec une culotte de milaine est destiné à mourir avec une culotte de ce même drap. »

On s'occupe dans certains milieux de réorganiser le travail à domicile et si mes renseignements sont exacts, dans diverses familles on est ainsi occupé.

Tout en vaquant aux soins du ménage les travaux confiés peuvent se faire et ils apportent à la fin du mois, un gain accessoire modeste c'est vrai, mais utile cependant.

Le travail à domicile fut autrefois en honneur aux Franches-Montagnes. Au début du XIX^{me} siècle il était exercé dans tous les villages et hameaux. Une série de petits métiers pratiqués avec talent formaient la ressource complémentaire des agriculteurs pendant les longs hivers. On faisait alors dans le monde masculin un grand luxe de bas, les tricoteuses étaient nombreuses et ne manquaient pas de besogne. Aux Bois on trouvait des tisserands fort réputés ; des dentellières dans la région des Breuleux, la Chaux, Saignelégier et le Cernin. Au Noirmont on fabriquait des boutons de genres différents, des pipes, ailleurs on tissait des rubans, de la tresse, on trouvait aussi des tourberies de bois, d'où sortaient les rouets magnifiques indispensables aux trousseaux de nos grand-mères. Par contre dans la vallée du Doubs, se confectionnait de la vannerie, des outils agricoles et enfin sur le cours de la rivière vivaient prospères des forges, fabriques d'outils, moulins, scieries et verreries.

Les jeunes gens peu à peu attirés vers la Chaux-de-Fonds et St Imier pour y apprendre « la nouvelle industrie » l'horlogerie, entraînaient dans leurs familles pour enseigner ce beau métier aux leurs, et ainsi l'horlogerie plus lucrative chassait les petits métiers dont nous venons de parler. Mais chaque chose a son temps, l'ouverture des fabriques devait de son côté faire disparaître peu à peu le travail à domicile et actuellement, ils ne sont plus nombreux ceux de nos horlogers partant chaque samedi vers la Chaux-de-Fonds ou St Imier, avec un ballot de cartons sur l'épaule, pour livrer l'ouvrage de la semaine.

Les diverses initiatives tendant à la réintroduction du travail à domicile paraissent poursuivre d'abord le but d'empêcher la dépopulation des campagnes et ce seul fait leur assure un sérieux appui.

Depuis un certain temps, plus d'une fois des voix autorisées se sont fait entendre pour protester contre l'accaparement par les communes riches ou aisées des domaines agricoles qui les avoisinent pour les annexer aux biens de la communauté en vue de l'agrandissement du pâturage. Divers prétextes militent pour ces achats, l'insuffisance du lait, l'exiguïté du pâturage, mais l'achat arrive toujours au même résultat, rendre « biens morts » des domaines qui hébergeaient plusieurs familles agricoles, diminuer la population du pays, et restreindre ainsi la production laitière, car jusqu'à maintenant presque tous les domaines visés par ces lignes servent à l'élevage du jeune bétail. Loin de nous est l'idée de contester l'utilité de l'élevage, mais, croyons-nous, le jour où la carte de lait disparaîtra, il sera non seulement difficile de se procurer le précieux liquide, mais il se vendra à prix élevé.

Les gros prix payés par les communes ont leur répercussion sur les ventes de terres et actuellement ces dernières se vendent, une, deux fois plus qu'avant la guerre, ou quatre, cinq fois plus que l'estimation cadastrale.

Un autre événement va avoir sa répercussion et entraîner des protestations inutiles. En vertu de la loi sur l'assurance contre l'incendie, l'établissement cantonal d'assurance immobilière a fait reviser l'estimation de tous les bâtiments. Or l'estimation nouvelle constate une hausse importante, à laquelle un propriétaire ne se serait pas intéressé beaucoup si la législation en matière d'impôt ne venait de décréter, sous certaines conditions, que cette estimation d'assurance qui représente la valeur d'un bâtiment doit aussi servir de base pour les perceptions de l'impôt foncier.

Oui !... le monde des propriétaires n'est pas satisfait et je le comprends. Déjà dans nos villages on se propose de suivre l'exemple de la commune de... Renan, je crois, où les proprios... ont décidé une augmentation du prix des loyers...

Il ne faut pas que tout soit pour les mêmes, car on ne peut pas tout avoir. Si les uns ont le sac, les autres paraissent convolter de le faire délier et d'obtenir leur part, seuls les troisièmes... les locataires, semblent devoir être appelés à supporter les coups de cette nouveauté...

On a toujours quelque chose à apprendre. Dernièrement, dans une école, le maître interrogeant ses élèves, demanda à l'un d'eux :

— Dis-moi, mon ami, sais-tu combien coûtait avant la guerre une miche de pain et une livre de lard ?

L'enfant hésite... puis répond :

— Deux francs. Ce qui est juste.

Au suivant, continua le maître :

— Dis-moi combien il faut d'argent, aujourd'hui, pour acheter une livre de lard et une miche de pain ?

— Dix francs, M'sieu.

Cette simple comparaison, à laquelle ni vous, ni moi, ne songiez, dit à elle seule l'énormité du renchérissement de la vie.

C'est fantastique. Aramis.

Lapins. A vendre 6 différentes races 3528

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Remonteurs. On demande plusieurs personnes expérimentées pour petites pièces 10/1, lignes cylindre «Schild» éventuellement, on sortirait du travail à domicile. — S'adresser au Comptoir, rue du Grenier 116 3549

Aviveuses, polisseuses de boîtes argent, sont demandées. Des finissages sont à sortir. — S'adresser à M. G. Borel-Catame, rue de la Paix 76. 3456

Chevaux. A vendre 2 chevaux, à choix sur 5. — S'adresser à M. Cornaviera, rue du Puits 40. 3442

Coupages de balaisiers. — Bon coup pour entreprendre encore quelques cartons de 8 à 22 lignes. — Travail consciencieux. — S'adresser par écrit, sous chiffres A. D. 3461, au bureau de l'Impartial. 3461

Mariage. Demoiselle désire faire connaissance de Monsieur de 40 à 50 ans en vue de mariage. — Ecrire sous chiffres B. M. 3273, au bureau de l'Impartial. 3273

Complets. A vendre des complets pour hommes, bien conservés. — S'adresser rue Numa-Droz 1, au pignon 1. 3278

Qui donnerait du travail, à la maison, à vieux remonteurs, soit : clefs de raquettes, remontages de mécanismes ou autres petites parties. 3307

Pension. Demoiselle, employée de bureau, cherche pension dans bonne famille bourgeoise où elle serait si possible seule pensionnaire. — Offres écrites avec prix, sous chiffres C. B. 3323, au bureau de l'Impartial. 3323

Bouteilles. A vendre bouteilles et choppes vides, au prix du jour. — S'adresser Passage du Centre 5. 3275

Industrie dentaire. — A vendre une machine à tailler les tire-nerfs et les scies dentaires. — S'adresser à M. Paul Janner, rue Jaquet-Droz 18. 3275

A vendre 3 fauteuils, dont 2 moderne, recouverts en velours vert, 2 chaises d'enfants (à transformations), des chaises fantaisie garnies, des tabourets de bureau, des glaces et panneaux. — S'adresser chez M. A. Perret, tapissier, rue Numa-Droz 31. 3131

Corisier. A vendre une bille de corisier de 4 m. de longueur sur 30 cm. de diamètre. 3247

Piano. Demoiselle donnerait encore quelques leçons : enseignement moderne, progrès rapides. Se rend aussi à domicile. Prix modique. — S'adresser rue du Progrès 89, au 3^{me} étage 3265

Chambre à coucher et **Salle à manger** sont demandées à acheter d'occasion. — Ecrire à Case postale 13 262, Ecluse, Neuchâtel.

Polisseuse connaissant son métier à fond, boîtes fantaisie, platine et bracelets, cherche place de suite. — Faire offres écrites, sous initiales A. Z. 1111, Poste restante. 3535

Cuisinière. Personne expérimentée et de toute confiance, sachant faire et tenir un ménage, cherche place de suite. 3240

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Nickeluse connaissant son métier, cherche place au plus vite dans fabrique ou atelier. S'adresser rue des Terreaux 14, au 2^{me} étage, à gauche. 3397

Jeune fille est demandée dans petit atelier et qu'on mettrait au courant de la partie. 3543

Jeune fille libérée des écoles, est demandée pour différents travaux d'atelier. S'adresser atelier rue Numa-Droz 126. 3252

Bonne. On cherche une jeune fille honnête et travailleuse. Bons gages. — Voyage payé. Entrée de suite ou sur Mars. 3254

Couturières. On demande de ainsi qu'une apprentie. — Entrée de suite ou à convenir. S'adresser chez Mme Grisel-Girard, rue de la Paix 89. 3303

Jeune fille serait engagée de suite pour petits travaux. Salaire immédiat. — S'adresser rue du Temple-Allemand 47. 3249

Polisseuse de boîtes or est demandée pour des heures, à défaut une apprentie. — S'adresser à l'Atelier, rue Jardièrre 78, au 3^{me} étage. 3320

Polisseuses. On demande une ouvrière aviveuse et une polisseuse de boîtes or. — Travail suisé et bien rétribué ; plus une jeune fille comme apprentie. — Apprentissage sérieux et rétribué. S'adr. au bur. de l'Impartial. 3401

Beaux locaux industriels, environ 150 m², sont recherchés à louer dans le Val-de-Ruz ou au Vignoble. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres N. D. 3471, au bureau de l'Impartial. 3471

Chambre meublée à louer à personne de toute moralité. S'adresser, le soir, de 6 à 8 heures, rue Léopold-Robert 61, au 1^{er} étage, à gauche. 3305

Chambres. A louer pour le 1^{er} mars, deux chambres bien meublées, à messieurs de moralité. 3300

Chambre. A louer à une personne de toute moralité et travaillant dehors, une belle chambre très confortable ; service soigné. S'adresser rue du Parc 43, au 2^{me} étage. 3402

Chambre. A louer au centre de la Ville, 1 jolie chambre au soleil, non meublée avec alcôve, eau, gaz, électricité. Convientrait pour personne tranquille, désirant éventuellement cuire ses repas. — Offres écrites sous chiffres P. 20973 C., à Publications S. A., En Ville. 3265

Chambre. A louer de suite belle chambre indépendante, au soleil, à 2 fenêtres. Paiement d'avance. S'adresser rue de l'Industrie 9, au 3^{me} étage, à gauche. — Même adresse, à vendre bel habit de cérémonie et différents articles pour messieurs. 3299

Chambre non meublée, indépendante, est à louer de suite. 3296

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Chambre à 1 ou 2 lits est à louer pour le 1^{er} mars ou époque à convenir, à messieurs. S'adresser rue au Collège 19, au 3^{me} étage, à gauche. 3247

Chambre meublée, indépendante, est demandée à louer par monsieur pour fin courant, située si possible à proximité des places du Marché ou Hôtel-de-Ville. Offres écrites, avec prix, sous chiffres K. L. 3398, au bureau de l'Impartial. 3398

Jeune homme cherche du surte, chambre meublée, si possible avec pension. — Offres écrites, sous chiffres C. H. 3480, au bureau de l'Impartial. 3480

Chambre. Demoiselle cherche à louer, pour le 1^{er} mars, jolie chambre bien meublée, si possible avec piano et chez dame seule. On payerait bon prix et d'avance si on le désire. Pressant. — Offres écrites, sous chiffres A. B. 3443, au bureau de l'Impartial. 3443

Chambre, meublée, simple, à 2 fenêtres, demandée à louer. S'adresser chez M. G.-F. Sandoz, rue de Charrière 6. 3417

Bon piano. est demandé à acheter de suite. Paiement comptant. — Ecrire sous initiales A. B. 3463, au bureau de l'Impartial. 3463

On demande à acheter d'occasion une grande cornue de voyage. — S'adresser chez M. Choffat, rue de l'Industrie 19. 3512

On dem. à acheter un tour Wolf-Jahn, avec pincés. S'adresser rue de la Paix 81, au 2^{me} étage. 3316

On dem. à acheter un buffet en armoire à glace, en bon état. S'adresser rue du Nord 50, au magasin. 32346

On dem. à acheter d'occasion, mais en bon état, un potager à gaz (3 feux), avec table en fer. — Ecrire sous chiffres R. L. 3255, au bureau de l'Impartial. 3255

On demande à acheter pour manger, un autre électrique, ainsi qu'un milieu en linoléum incrusté. — Offres écrites, sous chiffres N. T. 3435, au bureau de l'Impartial. 3435

A vendre une berce en bois dur (avec paillette), une grande volière (4 compartiments), 1 établi portatif, 1 lapidaire (meuble double), une poussette, 80 centimètres de long, avec poupée, et autres jouets ; le tout bien conservé. Bas prix. — S'adresser rue des Bassets 62, au 2^e étage. 3385

A vendre un potager à gaz, en bon état. — S'adresser rue du Premier Mars 14-c, au rez-de-chaussée. 3457

Secrétaire, armoire, table ronde, de potager, le tout à l'état de neuf, sont à vendre. 3440

A vendre un lit, en parfait état. — S'adresser rue des Granges 3, au 1^{er} étage. 3296

A vendre une jolie poussette. S'adresser à Mme Lesqueroux, rue du Font 4. 3296

A vendre un bureau américain, avec chaise. Prix raisonnable. — S'adresser à M. Aleide Boss, père, à Gorgier-le-Lac. 3474

A vendre une machine à régler Paul Perret, avec read de rechange. S'adresser chez M. Charpiot, rue de la Concorde 7, au rez-de-chaussée. 3319

A vendre pour cause de départ un beau pupitre noir, double face, une armoire à 1 porte, un buffet de service, un lit à 2 places Louis XV complet, avec table de nuit, un potager à 4 trous, brûlant tout combustible ; le tout à bas prix. — S'adresser à M. Gratwohl, rue Jaquet-Droz 47. 3319

Potager à vendre, No. 11 et demi, 4 trous, av. bouilloire, cocasse et accessoires. S'adresser chez M. J. Ochsner, serrurier, rue de la Charrière 42. 3291

A vendre faute d'emploi, 36 mouvements 9 lignes cylindre Savoie, 6 mouvements aéro 19 lignes à clef, échappements fait, 1 compteur pour automobile, lampes à suspension, porte-lampes, montre de bureau (presse-lettre), une tringle en fer de 3 mètres de long. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. E. Perret, rue du Parc 79. 3416

A vendre 2 moteurs électriques : un de 1 HP et 1 de trois quarts HP. Bonne occasion. S'adresser chez M. G.-F. Sandoz, rue de la Charrière 6. 3416

A vendre quinquets électriques, établis, casiers et chaises peu usagées pour horlogers. 3410

A vendre un buffet de service, 3 lits (matelas crin animal), 1 matelas crin végétal. — S'adresser rue de la Paix 9, au rez-de-chaussée, à droite. 3438

Baume St-Jacques
de G. TRAUTMANN pharmacien, BAËLE
Prix Fr. 1.75
Remède des familles d'une efficacité reconnue pour la guérison rapide de toutes les plaies en général : ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes affections de la peau darts etc. Se trouve dans toutes les pharmacies.
Phie St-Jacques, Bâle, Dép. général. J.H. 7785 B 26904

N° 111
C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr. A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Hobert 39, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, à la pharmacie : Fr. 2.-. En remboursement, franco Fr. 2.40. 2898

Famille américaine
demande à louer, pour l'été, villa ou appartement meublé, confort moderne, dans cité pittoresque. — Ecrire à M. Bassegoda, rue de la Paix 69, La Chaux-de-Fonds. 3535

REVUE Internationale de l'Horlogerie
de
Périodique abondamment et soigneusement illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE est l'organe d'information par excellence pour tout ce qui touche à la branche de l'horlogerie, à la mécanique, à la bijouterie et aux branches annexes. Publie toutes les nouveautés intéressantes, brevets d'inventions, marques de fabrique, etc.
Administration : LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
1, RUE DU MARCHÉ
Compte de chèques postaux N° IV b. 529

TELEGRAMME!
Que chacun sache...
qu'il existe un petit appareil électrique breveté pour allumer le gaz, ainsi que les lampes à alcool ; supprimant complètement les allumettes et briquets, marchant sur courant lumière, n'exigeant pas une installation spéciale ; appareil d'une grande utilité pour ménages, fabriques, boîtiers, cabinets dentaires, Hôtels, etc. ; servant de 15 à 20 centimes d'électricité par mois. 3271
Appareil visible dans les devantures du Magasin ANTONIN & Co.
On peut voir à l'intérieur l'appareil fonctionnant.
Pour autres renseignements, s'adresser auprès de l'inventeur, M. Camille GUILLOD-STOCKBURGER, Rue David-Pierre Bourquin 21 (Crêtets), La Chaux-de-Fonds.

GRANDE MAISON DE MEUBLES
PFLUGER & Co, GRAND'RUE 10, BERNE
:: Trousseaux complets ::
Fabrication soignée
Prix modérés
Demandez catalogues
Dictionnaires Français-Anglais — Français-Italien — Français-Allemand. — En vente LIBRAIRIE COURVOISIER

62 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'ENNEMI

PAR MARY FLORAN

Les infirmiers et les autres infirmières n'avaient pu se douter des liens antérieurs qui avaient uni le blessé et la garde-malade, préservés de toute suspicion à cet égard par l'attitude invariablement froide et indifférente d'Odile, dont, pas plus qu'au début, un sourire n'entr'ouvrait les lèvres, pâlies maintenant sous tant d'orages antérieurs. A peine pouvait-on supposer un sentiment d'admiration, même passionnée, de l'officier pour sa jolie infirmière, mais n'admettant même pas la possibilité de sa réciprocité, on n'y attachait aucune importance.

Mademoiselle Dormant, qui venait avec Odile à la salle 53, lui dit un jour :

— Comme le n° 4 est doux, reconnaissant, poli ! On ne croirait jamais un Boche. Celui-là, on a moins de peine à le soigner, moins de mérites aussi, tandis que les autres ? les vilains hommes !...

Car l'histoire du soufflet reçu par Odile avait couru, et même l'administration militaire de l'hôpital s'en était émue, mais quelle répression exercer sur un moribond ? La générosité française ne le permettait pas.

Madame de Giradinet dit aussi un jour, devant Odile :

— Le « 4 » parle admirablement français, presque sans accent. Je m'en suis étonnée devant lui, il m'a dit qu'il habitait la France depuis plusieurs années.

— Mon Dieu ! fit une de ces dames, c'était un espion !

— Non, reparti madame de Giradinet, il était dans la diplomatie, il m'a dit qu'il connaissait beaucoup de familles françaises et, avant la guerre, y était reçu.

Un tremblement secoua Odile de la tête aux pieds.

Mon Dieu ! s'il l'avait trahie !

Et elle, qui s'était fait une loi de ne jamais lui adresser la parole la première, lui dit, le lendemain, profitant d'une demi-solitude :

— J'ai su que vous aviez parlé à madame de Giradinet de votre vie à Paris. J'espère que vous avez gardé le secret de... nos antérieures relations ?

— Oui, dit-il, j'ai été un instant sur le point de les lui révéler, en tant que relations mondaines, seulement, car elles n'avaient rien de mystérieux, mais la peur de vous déplaire m'a arrêté.

— Vous eussiez fait plus que de me déplaire, vous m'eussiez forcée à quitter immédiatement cet hôpital, où c'est une consolation de dépenser ma vie à soigner ceux que les vôtres ont blessés.

— Et aussi les victimes de ceux-là mêmes que vous soignez, dit-il.

— Devant la souffrance, tout s'efface, répondit-elle.

— Et tout s'oublie, ajouta-t-il.

— Non, fit-elle durement, rien.

— Avant de s'éloigner, elle lui redit encore :

— Je compte sur votre silence.

— Vous serez obéie comme toujours, dit-il, avec le même sentiment de passionnée tendresse.

Ne lui parlant jamais, elle ne savait même pas où il avait été blessé. Comme, sauf le n° 1, les autres blessés de la salle allaient mieux et commençaient à se lever, parfois, ils se réunissaient

ensemble dans le fond de la pièce, entre les deux fenêtres d'angle, l'appartement occupant le coin de l'édifice, et là, autour d'une table, lisaient fumaient, causaient. Un jour, une carte y était déployée.

Instinctivement, Odile en passant y jeta les yeux. Elle reconnut l'Artois, son pays, et un grand soupir gonfla sa poitrine au souvenir de ce que leur avait dit le blessé français, arrivé peu de jours avant Otto, que Beaubois n'existaient plus. Pendant qu'elle était penchée sur la carte, Otto, qui commençait à marcher à l'aide d'une canne, s'approcha et, sans rien dire, il posa le doigt sur l'endroit où l'on pouvait lire Arras, puis il suivit le tracé d'une route, et l'arrêta sur Beaubois.

Elle le regardait sans parler.

— C'est là, lui dit-il, c'est là que j'ai été blessé. C'est là que j'ai passé une journée, mourant, dans votre parc, sous les arbres où vous alliez, auparavant, vous promener, où vous avez sans doute pensé à moi et ce souvenir me donnait du courage pour souffrir. J'étais consolé de songer que, si j'allais mourir, c'était à deux pas de votre maison, où j'avais espéré vous trouver.

— Me trouver ? dit-elle.

— Oui, je vous l'avais écrit en août, je venais, je venais jusqu'à vous, la joie dans le cœur. Mon devoir de soldat m'a éloigné de l'Artois au moment où je pensais vous y rejoindre. Mais je suis revenu... En octobre j'étais de nouveau à votre porte, fou de bonheur à la pensée de vous revoir. Quand je m'y suis présenté, vous étiez partie, partie sans m'attendre.

— Attendre les ennemis ? fit Odile ironique, peu de femmes l'ont fait sans devoir ou nécessité.

— Vous n'aviez rien à craindre d'eux, moi étant là... et, ajouta-t-il avec fatigue, je vous avait dit que je viendrais, vous voyez, j'ai tenu parole... Hélas ! vous n'étiez plus là ! Alors j'ai

voulu voir votre chère demeure, où vous m'avez promis de m'accueillir. Je l'ai visitée, avec quelle émotion ! J'ai vu votre chambre, Odile, o bien-aimée ! votre chambre... où j'ai pleuré... J'avais placé votre portrait, qui ne m'a point quitté, sur la cheminée. Il me semblait ainsi que vous l'habitiez encore, que vous étiez près de moi... J'ai fait plus, j'ai ouvert une armoire, dans cette armoire, un coffret. Qu'y ai-je trouvé, Odile ?... Qu'y aviez-vous laissé en partant ?...

Et, cherchant, de sa main encore valide son portefeuille, il lui montra le bijou aux myosotis...

A sa vue, qui lui rappelait tant de souvenirs, Odile sentit une vague d'émotion l'envelopper et ramener à son cœur le sang qui colorait ses joues. Otto s'en aperçut.

— Je l'ai repris, dit-il, pour vous le rendre un jour... Je l'ai caché, lorsqu'on m'a fouillé, je le dissimule encore... Quand voudrez-vous l'accepter ?

— Jamais, dit-elle. Gardez-le.

— En souvenir alors, dit-il, en souvenir de vous. Et dire que c'est pour l'avoir, pour connaître votre home, et guidé par l'espoir de vous voir, que j'ai failli perdre la vie ! Car les Français, ayant appris notre présence à Beaubois, nous y ont attaqués. Nous avons dû, devant le nombre, reculer, et c'est en quittant votre demeure que j'ai été blessé.

— Ma maison, répliqua Odile, elle est brûlée.

— Qui vous l'a dit ? fit-il saisi.

— Je le sais, répondit-elle, je sais que les ennemis ont détruit toutes les choses que j'aimais, toutes celles auxquelles je tenais, le berceau de ma famille, de ma vie, car j'y suis née et j'espérais, — sinon peut-être mourir, — venir dormir mon dernier sommeil dans ce pauvre et humble cinetière, que vos troupes ont profané.

(A suivre.)

Lettre de Londres

Service particulier de l'Impartial

Les événements actuels et l'opinion anglaise

Londres, le 20 février 1919.

On estime ici dans les milieux compétents, que le succès que les socialistes modérés viennent de remporter en Allemagne, et qui a suivi la chute du groupe des Spartaciens, abrégera considérablement la période qui doit s'écouler avant la signature de la paix.

Des désordres prolongés auraient compliqué les travaux de la Conférence, plus même que ne l'a fait l'imbroglio russe et auraient fait durer considérablement la période d'occupation des pays ennemis par les Alliés.

On a éprouvé ici une grande satisfaction de constater la promptitude avec laquelle la Conférence de Paris s'est occupée de la question de la responsabilité de l'ex-kaiser dans la guerre et dans les crimes dont les Allemands se sont rendus coupables.

On sait que les juristes anglais de marque sont d'accord avec les experts légaux français sur la responsabilité de Guillaume, et on peut conclure d'après l'opinion fréquemment exprimée ici que des retards dans le règlement de cette question pourraient conduire à des malentendus et à un ressentiment général.

L'établissement d'une charte fixant des conditions du travail applicables à tous les pays compris dans la Société des Nations, mettra à l'épreuve l'ingéniosité des délégués de la paix. Ce projet est cependant soutenu par quelques-unes des grandes puissances, y compris la Grande-Bretagne.

Les industriels d'ici lui sont favorables, mais ils insistent sur ce fait que si tous les industriels n'observent pas ces conditions, ceux qui les observeraient se trouveraient en état d'infériorité vis-à-vis des pays où prévaut encore le système du travail à bas prix. L'établissement d'une échelle fixe des salaires est un problème trop compliqué pour que la Conférence puisse le résoudre d'une manière satisfaisante, mais on a tout lieu d'espérer qu'on arrivera à un accord sur la question des heures et des conditions du travail.

Les tarifs des salaires et le prix de la vie ont presque atteint ici depuis quelque temps le niveau américain, et l'on dit que l'on ne reviendra probablement jamais aux conditions d'avant-guerre de salaires bas et de vivres et de vêtements à bon marché.

En dépit de la cessation des hostilités, on continue à exiger des augmentations de rémunération et une diminution des heures de travail, et quelques-unes de ces demandes, particulièrement celles des mineurs qui veulent une augmentation de 30 % et une journée de 6 heures, causent beaucoup d'inquiétude aux patrons.

Ces derniers font ressortir que si l'on veut voir renaitre l'industrie, il faut que ces revendications aient une limite.

On s'attend à ce que l'impôt sur les bénéfices soit aboli, du moins sous sa forme actuelle, dans le prochain budget, mais cette concession prendra probablement la forme suivante : le revenu de cet impôt sera affecté au développement de l'outillage des industriels afin de leur permettre de soutenir la concurrence des pays étrangers où les impôts sont moins élevés.

On ne s'attend cependant à aucune diminution dans les impôts, car les dépenses nationales continueront à être très élevées longtemps après la signature de la paix. On restreint les travaux de nombreux bureaux du ministère de la guerre, mais certains d'entre eux continueront leur activité pendant l'été. Il n'est pas du tout improbable de voir quelques-uns de ces services devenir permanents, celui des vivres, par exemple, sous une forme modifiée.

La famille royale a reçu de nombreux témoignages de sympathie à l'occasion de la mort du prince Jean, le plus jeune de ses fils. La vie de famille du roi et de la reine a toujours été pour le peuple anglais un modèle de simplicité et d'affection, et c'est l'absence de toute pompe royale qui est la cause de la popularité toujours croissante de leurs Majestés, à une époque si difficile.

La princesse royale de Suède a reçu un chaud accueil à son retour en Angleterre, où elle est venue assister au mariage de sa sœur la princesse Patricia. Les filles du duc de Connaught ont toujours occupé une place spéciale dans l'affection du peuple.

Les membres de la Bourse de Londres ne sont pas très satisfaits de la nouvelle émission de Bons nationaux à un taux d'intérêt élevé, qui a été une des particularités obligatoires des Bons de guerre, étant donné le succès phénoménal des Bons de guerre — qui ont rapporté le total extraordinaire de 1,600,000,000 livres sterling, — on pouvait prévoir qu'on aurait encore recours à cette méthode pour réaliser l'argent nécessaire à la reconstruction.

On a approuvé d'une manière générale la proposition officielle d'affecter à l'armée britannique du Rhin les plus jeunes classes. Le cabinet annoncera sa décision à ce sujet dans quelques jours.

On ne sait pas encore définitivement quelle sera l'importance de l'armée d'occupation, mais on a proposé que la contribution britannique soit d'environ un million d'hommes.

La libération des formations les plus anciennes marchera rapidement quand le projet sera définitivement arrêté. Déjà plus de 20,000 hommes rentrent chaque jour dans la vie civile, et l'on promet une augmentation considérable de ce nombre pour la semaine prochaine.

J'apprends que Sir Eric Geddes, qui a donné des preuves brillantes avant la guerre de sa compétence en matière de chemins de fer, doit prendre en main la tâche extrêmement compliquée de la réorganisation des transports intérieurs. Il transmettra très prochainement ses fonctions à son frère, Sir Auckland Geddes, qui fut le ministre chargé d'incorporer les hommes dans l'armée ; il semble tout indiqué qu'on lui confie maintenant le département chargé de les libérer sans délai inutile.

Arthur STIGGINS.

Un monsieur qui n'a pas de chance

Du « Temps » :

Les récits de l'attentat contre M. Clemenceau nous apprennent qu'outre le criminel, un autre individu avait été arrêté sur le lieu du crime : un nommé Dreyfus, qui se défendait de toute participation, en déclarant qu'il était simplement spectateur. On nous donne aujourd'hui de nouveaux détails sur cette nouvelle affaire Dreyfus, moins grave et moins retentissante que l'autre, et qui durera moins longtemps, il faut du moins l'espérer. Mais il faut avouer aussi qu'elle ne manque pas de saveur.

Ce M. Dreyfus, d'après les explications du « Figaro », était un simple passant, qui aime bien sa mère et qui se rendait vertueusement chez elle. Soudain, il aperçoit une foule qui assommait un jeune homme. Ce spectacle l'indigne, car il a l'âme chevaleresque, comme il est naturel que l'ait un si bon fils. Il se précipite donc — tel don Quichotte — au secours de la victime, en s'écriant : « C'est fou de s'acharner ainsi contre un pauvre diable sans défense ! » Il ignorait totalement que ce pauvre diable venait de tirer plusieurs coups de revolver sur le président du conseil. La foule ne sait pas qu'il ne sait rien ; elle ne se pose même pas la question, et ce n'est d'ailleurs pas plus l'habitude des foules que celle des don Quichotte, de se poser des questions avant d'agir. Cet intrus et son donquichottisme intempestif semblent tout de suite très suspects : car l'imagination populaire multiplie avec une incroyable facilité les coupables et les traîtres. Et puis il est plus amusant d'avoir deux individus à lyncher qu'un seul. M. Dreyfus est donc, sans enquête ni autre forme de procès, proclamé complice de Cottin : à ce titre, il reçoit premièrement une formidable volée, et secondement on le remet aux agents qui le conduisent au poste.

Là, il est enfin interrogé, et vous croyez sans doute qu'après avoir fait éclater son innocence, il va être relâché et autorisé à présenter enfin ses hommages matinaux à madame sa mère. Pas du tout ! — Vous connaissez Cottin ? lui demande le commissaire de police. — Moi ? En aucune façon. J'ai vu une bagarre, et j'ai voulu protéger le plus faible. — Mais vous saviez qu'on avait tenté d'assassiner M. Clemenceau ? — Jamais de la vie ! Si je l'avais su, au lieu de prendre la défense du meurtrier, je me serais joint aux honorables citoyens qui lui manifestaient leur juste réprobation à coups de pied, de poing et de parapluie. Notons qu'ici M. Dreyfus va un peu loin. Si abominable que soit un crime, si légitime que soit la colère qu'il inspire, un lynchage reste un abus qui ne se justifie jamais tout à fait : la vindicte du peuple ne doit jamais se substituer d'office à la justice régulière. Mais, en tout cas, cette réponse de M. Dreyfus achevait de prouver la pureté de ses intentions. Il est évidemment victime de sa générosité irréfutable et d'une méprise du populaire : il est blanc comme neige. Alors, on le remet en liberté ? Point ! Il est gardé à vue.

Tous les renseignements qu'on fait prendre sur lui de tous côtés sont excellents ; tous ceux qu'il a fournis lui-même, notamment sur la visite qu'il allait rendre à sa mère, sont reconnus exacts. Il n'y a plus enfin, pensez-vous, qu'à classer l'affaire, en le plaçant d'avoir été passé à tabac, arrêté arbitrairement et non moins arbitrairement maintenu au violon pendant une journée ? Vous êtes loin de compte. Il sera poursuivi pour outrages, rébellion et voies de fait contre les agents ! On sait ce que cela veut dire. Toute personne qui manifeste la moindre surprise de se voir mettre la main au collet sans motif est aussitôt accusée de rébellion. Lorsqu'on est l'objet d'une arrestation arbitraire, il faut se garder de présenter la moindre objection et d'aggraver ainsi son cas : il faut dire merci. Telle est la triste aventure de M. Dreyfus.

Ce n'est qu'un incident assez mince dans le drame qui a profondément ému et révolté l'opinion publique. Il mérite pourtant qu'on y prête un instant d'attention. En vérité, la foule et la police ont parfois des décisions un peu promptes, qui se distinguent insuffisamment de purs mouvements réflexes. Et la police a un travers de plus, qui consiste à s'entêter et à ne jamais vouloir lâcher une proie, même saisie par une erreur manifeste. Quant aux inoffensifs passants et bons bourgeois, soucieux de leur tranquillité, ils tireront forcément de l'anecdote cette conclusion que le plus sûr est de ne se mêler de rien, et de passer prudemment sur l'autre trottoir sans rien dire, quand même ils verraient une douzaine de brutes assommer un infirme ou un enfant. Peut-on jamais savoir si cet infirme ou cet enfant ne vient pas de commettre quelque forfait ? Et puis, n'est-il rien commis ce ne sont pas nos affaires, ça serait bien naïf

d'intervenir lorsqu'il n'y a que de mauvais coups et peut-être des journées de prison à encaisser. L'histoire de M. Dreyfus, comique à certains égards, est fâcheuse parce qu'il s'en dégage une leçon d'égoïsme. Heureusement que ces leçons-là ne sont jamais très écoutées en France.

A l'Extérieur

La guerre civile à Munich

Une république des soviets ?

BERLIN, 22 février. — On mande de Munich, à 9 h. 20 du soir, à la « Gazette de Voss », que les conseils des ouvriers et des soldats de Bavière ont proclamé la république des soviets. Tous les journaux sont occupés par des troupes du conseil des soldats et empêchés de paraître. Les feuilles volantes des socialistes indépendants appellent à la grève générale.

Le journal écrit, au sujet de cette nouvelle, que la proclamation de la république des conseils sur les modèles russes signifie la dissolution de la Diète nouvellement élue, la lutte ouverte contre la démocratie et le signal d'événements qui causeront des complications pour tout l'empire.

La « Gazette de Francfort » écrit au sujet de l'assassinat de Kurt Eisner :

« Nous nous trouvons en face de l'épouvantable tragédie de la révolution allemande. Où sont les nouveaux grands chefs qui auraient pu se mettre à sa tête ? C'est en vain que nous espérons leur venue et nous voyons qu'à leur place il n'y a que nouvelle stagnation et nouvelles difficultés, parce que ces chefs nous manquent. Kurt Eisner aurait pu devenir un de ces chefs, mais lui aussi, s'était trompé de voie, et maintenant il ne vit plus. Nous avons eu à le combattre sur de nombreux points, mais cela ne nous a pas empêchés et ne nous empêchera pas, maintenant qu'il est mort, de reconnaître ce qu'il était : un homme avec ses contradictions, un homme avec ses erreurs, ses faiblesses et ses fautes, mais si nous ne nous plaçons qu'au point de vue général, un homme complet, un homme avec l'amour ardent du parti qu'il voulait conduire à la victoire. »

Chiffons de papier

Ils vont bien, les jeunes !

Le papa Greulich, un des précurseurs du parti socialiste suisse, député au Conseil national depuis je ne sais au juste combien de lustres, vient de recevoir de la section de Zurich VII du parti socialiste une lettre dans laquelle on lui demande de renoncer à toute candidature aux élections prochaines. Le comité de la section rappelle au vieux lutteur, en termes énergiques, que « c'est aux jeunes qu'appartient le monde ».

Erreur, les petits !... Le monde n'appartient pas aux jeunes. Il appartient aux morts. Tous, tant que nous sommes — et vous les premiers — nous sommes les prisonniers du passé. Nous subissons les conséquences des actes de ceux qui ont vécu avant nous, nous sommes enfermés dans le cercle des conventions, des préjugés et des traditions qu'ils nous ont légué. Le monde n'évolue pas aussi rapidement que vous ne vous l'imaginez. Il faut des générations, il faut le labeur obstiné de nombreux hommes de génie et de pionniers désintéressés pour détruire un idée et pour en faire mûrir une autre. Quelquefois, il semble — durant certaines périodes de crise — que le monde va précipiter sa course et que les événements iront plus vite. Ce fut le cas de 1789 à 1793. C'est encore le cas aujourd'hui. Mais l'inévitable réaction survient, le « balancier compensateur » qui régit la marche de l'humanité reprend avec sérénité sa course égale, et quand vous prenez la moyenne du siècle, l'avance reste la même.

Vous croyez avoir des idées toutes neuves, et vous vous écriez avec une orgueilleuse confiance, et avec l'inconscient égoïsme de votre âge : « Place aux jeunes ! Nous voici prêts à fonder un monde nouveau ! Arrière les inutiles, les usés et les tardigrades ! »

Pauvres jeunes ! Il y a cent ans et plus que vos prétendues idées neuves courent le monde. Les rêves que vous ébauchez, d'autres les continueront, sans pouvoir les finir. Je ne nie pas le progrès — ou plutôt l'évolution, car tout changement n'est pas un progrès. Mais cette évolution — comme il est dit dans le second livre de Faust — s'accomplit selon des lois éternelles que nulle humaine volonté ne peut modifier. En d'autres termes, ce sont les événements qui mènent les hommes, et non les hommes qui mènent les événements.

Après ça, je conviens que ces naïves présomptions sont de votre âge, et je ne voudrais pour rien au monde vous enlever vos illusions. A vingt ans, je ne rêvais que d'abattre des tyrannies, je me sentais prédestiné à faire le bonheur du genre humain, et je croyais, dur comme du fer, que ma foi suffirait à soulever des montagnes ! A présent, je ne soulève plus rien du tout — sauf les épaules, quand je vois des gens destinés à vivre tout au plus un demi-siècle ou trois quarts de siècle, raisonner comme s'ils disposaient de l'éternité.

Plus tard, les jeunes s'assagissent, et ils verront bien que la philosophie de notre humaine existence se résume à peu de chose. L'homme n'a que deux ennemis, la misère et le mensonge — et encore on pourrait faire abstraction de la misère, car elle est la conséquence du mensonge social. Il n'y a qu'un bien qui vaille sérieusement la peine d'être envié : c'est l'indépendance personnelle.

Au-dessus de cette indépendance, il n'y a rien. Il vaut mieux être maître de ses actes dans la médiocrité que d'avoir à subir un contrôle ou une contrainte dans la plus haute des situations.

Margillac.

Chronique neuchâteloise

Commerce des vins.

Les représentants de la Compagnie des propriétaires encaveurs neuchâtelois et les délégués des communes viticoles, au nombre de 32, se sont réunis au Château de Neuchâtel, vendredi 21 courant, sous la présidence de M. le Dr Pettavel, chef du Département de l'Industrie et de l'Agriculture, afin d'examiner la situation faite au commerce des vins du canton par les conditions économiques actuelles.

L'assemblée a été unanime pour reconnaître que l'interdiction d'exportation arrêtée au cours de la guerre par le Conseil fédéral, sur la base des pleins pouvoirs, et la récente suppression du contingentement des vins étrangers, qui entrent maintenant en Suisse sans limitation de quantité, auront des conséquences graves pour l'écoulement des vins neuchâtelois.

La récolte de 1918 a été abondante ; la production viticole est estimée à 60,000 Hl. de vin ; la qualité peut être qualifiée de bonne et pour certains parcelles de très bonne. La vendange a été payée en moyenne 150 francs la gerle, prix inconnu jusqu'alors, mais justifié dans une certaine mesure par la diminution de la valeur de l'argent, le renchérissement de la culture de la vigne dont le coût a doublé par le fait de la guerre, l'absence de vins en cave et enfin le contingentement des vins étrangers qui n'entraient en Suisse que dans des proportions tout à fait insuffisantes.

La cessation des hostilités plus tôt qu'on ne pouvait l'espérer et la libre importation des vins étrangers sont venues modifier toutes les prévisions d'écoulement de nos vins. Le prix de revient de ces derniers, qui en fait momentanément une boisson de luxe, et les grandes quantités disponibles, rendent impossible leur complet écoulement dans le pays, cela d'autant plus que les autres régions viticoles de la Suisse ont été également favorisées par une abondante récolte.

Le seul remède à cette situation alarmante pour le commerce des vins neuchâtelois consiste dans une exportation limitée à ce qui ne peut être absorbé par la consommation suisse. M. le chef du Département de l'Industrie et de l'Agriculture a annoncé que, se rendant compte du danger, il avait déjà fait des démarches dans ce sens auprès du Département suisse de l'Economie publique et qu'il avait reçu l'assurance que des autorisations limitées d'exportation seraient accordées. L'assemblée lui a exprimé ses remerciements pour l'intérêt qu'il porte à la viticulture, et à l'unanimité, l'a chargé d'insister auprès de l'autorité fédérale pour que l'exportation puisse se faire dans une proportion qui permette au commerce des vins d'alléger la situation.

Il est, en effet, hors de doute que si des marchands encaveurs devaient subir une forte perte, il devraient chercher à s'en récupérer en achetant à des prix très bas la récolte prochaine. Ce serait la ruine du vignoble. Les frais élevés de la culture de la vigne et le renchérissement général de toutes choses, exigent que les autorités interviennent à temps pour prévenir ces tristes conséquences.

Département de l'Industrie et de l'Agriculture.

La Chaux-de-Fonds

Chez les paysans. — On nous écrit :

L'assemblée annuelle de nos paysans a eu lieu la semaine dernière et depuis longtemps une discussion aussi nourrie n'avait surgi sur les objets portés à l'ordre du jour. Lorsqu'il s'est agi de la suppression des patentes pour le commerce du bétail, le grelot a été attaché par Jean-Louis, le ténor des Foullets qui s'est fait l'interprète des agriculteurs qui réclament l'abolition de cette faveur, débarquée chez nous avec les pleins pouvoirs. Il paraît que cette création de marchands-spécialistes avait été faite dans l'idée bien arrêtée de régulariser les prix, éviter la concurrence déloyale, les accaparements et surtout l'exploitation, mais la législation s'est trompée, le char a versé du mauvais côté et messieurs les marchands font la pluie, le beau temps, le vent et la bise, les vendeurs sont obligés avec cette tutelle officielle de passer sous les fourches caudines de ces négociants et vous jugez d'ici l'estampage.

En fin de compte, il a été décidé de soumettre toute cette question délicate en haut lieu pour tâcher de donner satisfaction aux lésés.

Arrive ensuite la question d'achat de taureaux par la Société et leur revente aux sociétaires qui tiennent de posséder dans leurs écuries un bon reproducteur pour le service de l'élevage. Ici on se fâche un peu, Louis, du Valanvron plaide pour l'achat avec une éloquence pastorale qui sort du cœur ; d'autres ne sont nullement d'accord, il faut, disent-ils, laisser ce commerce sur le dos des syndicats d'élevage, c'est leur rôle et au reste ce métier rentre dans leur domaine. Pour finir, un avocat, un vrai — pour ne pas le confondre avec Jules du n°7 des Crosettes —, ressemblant un peu par le physique au papa Wilson, mais non par la taille et encore moins par la cabosse, cherche un terrain d'entente dans un plaidoyer tout gentil agrémenté par des faits précis et imprécis pour faire dicter un jugement de Salomon. On décide de passer quand même au vote. Louis perd sa cause, mais il est libéré des frais : quant à notre ami du barreau, en vrai patriote-philanthrope, et pour faire plaisir à nos campagnards, il renonce à ses honoraires, ayant prêché dans le désert.

La séance se lève sans aucune conclusion, chacun étant content de s'être fait un pot de bon sang dans cette intime réunion qui avait absolument le caractère d'une véritable soirée familiale sans trépas, mais qui eût été complète par la présence de l'accordéon à Louis de la Loge.

Il n'y a pas, nos agriculteurs n'engendrent pas la mélancolie, ils prennent la vie du bon côté, tant mieux pour eux, ils sont heureux !

G. R.

DERNIERE HEURE

Les préliminaires de paix seraient signés au commencement de Mai

L'état de siège proclamé dans la République badoise

La situation en Bavière

En Allemagne

La situation en Bavière

Fusion des partis socialistes majoritaires et indépendants. — Le calme renaît à Munich. L'attitude du gouvernement central

La journée de samedi a été très calme. Les « Muenchner Neuesten Nachrichten » paraissent sous le titre de : « Feuille du comité central ». Samedi après-midi a eu lieu une conférence entre le comité central et les membres du gouvernement. Une entente n'est pas encore intervenue, mais on espère arriver aujourd'hui à la formation du nouveau cabinet, avec Jaife, Frauendorfer, Unterleitner et Hoffmann, qui sont les anciens ministres et les nouveaux membres dont le chef communiste Levien.

Le gros fait de la journée a été la fusion entre les majoritaires et les indépendants. La situation s'est un peu améliorée. Le nombre des morts était, hier soir, de huit et les blessés sont nombreux.

Le prince Léopold de Bavière a été emprisonné.

On se trouverait en présence d'un petit complot réactionnaire ourdi par des étudiants et des officiers. Les trains circulent et les magasins rouvrent peu à peu.

BALE, 22 février. — On assure à Weimar que le gouvernement impérial ne tolérera pas la formation en Bavière d'une république des C. O. S., qu'il considère comme anti constitutionnelle.

Il prendrait, assure-t-on, les mesures militaires nécessaires pour mettre fin à cette tentative.

Le ton de la presse berlinoise laisse prévoir que le gouvernement agira avec énergie contre le mouvement bavarois.

Le « Vorwaerts » publie en effet, un article significatif. Après avoir condamné le meurtre d'Eisner, le journal socialiste majoritaire écrit :

« La mort affreuse de Kurt Eisner ne doit pas nous empêcher de constater que les socialistes indépendants et les Spartaciens se sont rendus coupables d'un crime en attendant à la vie du chef des socialistes majoritaires bavarois, le ministre Auer. Nous demandons aux socialistes indépendants si les majoritaires sont vraiment responsables d'un meurtre causé par un exalté sans éducation politique. Comment peuvent-ils expliquer qu'on ait voulu rendre responsable de la mort d'Eisner le ministre Auer et comment ont-ils pu se charger de la mort de ce chef socialiste ? »

Une entente s'est faite dès la soirée du 21 février, malgré la tentative de meurtre dirigée contre Auer, entre les trois fractions du parti socialiste (socialistes majoritaires, socialistes indépendants et parti spartacien ou communiste). Les trois partis auraient décidé d'agir d'un commun accord et ils s'appuient sur les C. O. P. et de soldats. Ils ont constitué un comité d'action, où sont représentées les trois fractions socialistes. Ce comité a été chargé de mener la lutte et de préparer la constitution d'un nouveau gouvernement.

Si ces renseignements, que donnent le « Berliner Tageblatt » et la « Gazette de Voss », sont exacts, les socialistes fidèles à la doctrine d'Eisner ont oublié leurs dissentiments pour faire front contre la contre-révolution.

Le bruit court, en effet, que la mort d'Eisner n'a pas été l'acte d'un exalté isolé, mais le résultat d'un complot préparé par des officiers et peut-être inspiré par le prince Rupprecht de Bavière.

C'est ce comité d'action qui aurait dans la soirée du 21 février, proclamé la république bavaroise des C. O. S., « sur le modèle des soviets russes », ajoutent les feuilles berlinoises.

Un nouveau ministère devait être constitué dans la journée du 22 février.

En même temps, le comité d'action a convoqué un congrès général des C. O. S. et de paysans bavarois, qui sera le véritable organe du gouvernement. Le comité d'action ne reconnaît plus l'autorité de l'assemblée nationale bavaroise.

Des troubles semblent s'être produits également à Nuremberg et à Augsbourg, où les journaux du Centre auraient été occupés par les Spartaciens, et où l'hôtel des Trois-Maures aurait été pris d'assaut.

Le ministre Auer n'est pas mort

MUNICH, 23 février. — (Wolf.) — Le bruit a couru, à plusieurs reprises que le ministre Auer avait succombé à ses blessures. Renseignements pris auprès de la famille, il s'agit de bruits sans fondement, mais l'état de M. Auer est très grave.

Les conclusions qu'en tire la presse autrichienne

VIENNE, 22 février. — La presse autrichienne exprime son indignation au sujet du meurtre de Kurt Eisner.

La « Nouvelle Presse libre » écrit qu'il faut voir dans ce meurtre l'influence d'un courant contre-révolutionnaire. Le soupçon d'une influen-

ce monarchiste aurait alors un contre-coup pour la politique socialiste, mais l'Entente devrait finir par comprendre que l'ajournement de la paix met le monde à bout.

Le « Fremdenblatt » dit que cet événement prouve combien la situation est menaçante en Allemagne.

L'Entente doit se hâter de collaborer à ramener le calme dans l'Europe centrale et ne pas songer toujours à de nouvelles conditions humiliantes pour l'Allemagne. Le travail réel de réconciliation entre les peuples doit commencer dès maintenant, car il sera bientôt trop tard pour sauver l'Europe de l'incendie universel qui menace de tout anéantir.

Troubles dans la République badoise

L'état de siège est proclamé

KARLSRUHE, 23 février. (Wolf.) — A la suite des troubles qui ont éclaté à Mannheim, du fait des éléments spartaciens et bolchévistes, troubles auxquels ont pris part également les socialistes indépendants, le gouvernement provisoire populaire badois a proclamé l'état de siège de la République badoise. Les partis du centre, social-démocratique et démocratique allemand de l'Assemblée nationale badoise, ainsi que les conseils d'ouvriers, soldats et paysans, ont adressé au peuple badois une proclamation dans laquelle ils déclarent qu'ils sont d'accord avec les mesures prises par le gouvernement.

BALE, 23 février. — Suivant une information arrivée à Bâle, l'état de siège devait entrer en vigueur dimanche soir à 8 h. dans le pays de Bade. Le décret est signé par l'ensemble du ministère. La circulation est interrompue dès 8 heures du soir pour les civils. Les auberges et les restaurants restent fermés.

Les détenus politiques sont libérés par la foule

FRIBOURG-EN-BRISGAU, 23 février. — On mande de Mannheim aux journaux : Samedi après midi a eu lieu un assemblée en plein air à la mémoire de Kurt Eisner. Des discours ont été prononcés du balcon de l'Hôtel de Ville, invitant à la proclamation d'une République des conseils de travailleurs dans le pays de Bade comme en Bavière. Un socialiste majoritaire, un socialiste indépendant et un communiste se sont déclarés d'accord pour la proclamation du nouveau gouvernement et ont invité l'assemblée à voter à mains levées.

L'assemblée s'est ensuite formée en cortège qui a parcouru la ville et s'est rendu à la prison militaire. Après que l'entrée en ait été forcée, les prisonniers militaires ont été libérés. La foule s'est ensuite rendue au château, où elle a libéré les détenus politiques. Les dossiers ont été jetés dans la rue et brûlés. La prison de district serait en flammes. Les communications avec Mannheim sont interrompues.

Le problème russe

Pas d'intervention officielle, déclare le ministre de Grande-Bretagne

LONDRES, 23 février. — Le ministre de la guerre Winston Churchill, revenu de Paris, a fait samedi une importante déclaration sur les intentions du gouvernement en ce qui concerne la Russie. Il a dit que dorénavant les secours militaires de l'Angleterre aux forces qui combattent contre les bolchévistes ne pourront être fournis que par des contingents volontaires et qu'en tout cas la Russie devrait trouver en elle-même les énergies nécessaires à sa propre rédemption.

Les journaux anglais ont déjà à maintes reprises déclaré qu'une expédition sur une vaste échelle en Russie de troupes levées avec la conscription était hors de question, car l'opinion publique ne l'aurait jamais tolérée. Des paroles du ministre Churchill il semble permis de déduire que ce point de vue a été adopté par le gouvernement, d'accord sans doute avec les gouvernements associés.

D'une intervention prochaine

D'autre part, on mande de Vinniza que la « Robinitcha Gazetta » communique les renseignements suivants :

« Depuis le 16 se poursuit à Birsula une conférence entre les représentants du pré-Parlement et les délégués français pour la conclusion d'une alliance offensive contre les bolchévistes. »

Le commandement français a présenté aux délégués ukrainiens une série de demandes qui ont été transmises aux partis politiques et au pré-Parlement. Les socialistes-indépendants, les socialistes-démocrates et les socialistes-révolutionnaires, après délibérations, ont voté des résolutions transmises au gouvernement français. Ils sont unanimes à poser comme condition de l'alliance la reconnaissance de l'indépendance de l'Ukraine, l'évacuation des troupes russes et polonaises de son territoire, la non-immixtion dans les affaires intérieures des représentants de la République ukrainienne auprès de la Conférence de la paix et le libre accès aux missions politiques, économiques dans tous les Etats alliés. Si ces conditions sont acceptées, l'alliance pourra être conclue, ainsi que des accords spéciaux dans les questions de finance, de la guerre et du ravitaillement.

Les représentants du commandement militaire français seront invités à la direction centrale des chemins de fer, au contrôle des transports militaires. Les hautes personnalités de la finance française seront aussi invitées comme conseillers spécialisés.

L'attentat contre M. Clemenceau

La journée décisive

PARIS, 23 février. — La journée de dimanche est considérée par les médecins comme décisive pour M. Clemenceau.

Les journaux sont unanimes à exprimer l'espoir, en affirmant leur conviction, que l'issue de cette épreuve sera favorable. L'élévation de la température, signalée par le dernier bulletin de santé, est considérée comme le résultat inévitable de dépression après un choc si violent.

L'« Echo de Paris » remarque qu'il est même surprenant qu'un état légèrement fébrile ne se soit pas produit plus tôt, car M. Clemenceau est soigné dans des conditions très défavorables de surmenage excessif.

L'« Echo de Paris » relate qu'avant le dîner du président, les médecins l'ont ausculté minutieusement et n'ont constaté ni crépitements ni râle. Tous les symptômes sont bons. Toute la question réside à empêcher la température de monter encore, par suite de nouvelles fatigues, ou d'une dépression croissante. Aussi M. Clemenceau a-t-il dîné samedi soir plus substantiellement.

L'« Echo », en terminant, prévoit que le président sera encore plus fatigué dimanche, mais, dit-il, « nous pouvons envisager ce jour quasi décisif avec calme et le plus grand espoir. »

A 1 h. 30, dimanche matin, l'état de M. Clemenceau était toujours satisfaisant.

L'amélioration continue

PARIS, 23 février. — (Havas.) — M. Clemenceau a passé une nuit aussi calme que possible, étant donné son état. Il paraît extrêmement dispos. Bulletin de M. Clemenceau à 9 heures 30 : L'amélioration continue, température, 36,9, pouls 68.

Les menées financières des bolchévistes

PARIS, 23 février. — Dans l'« Echo de Paris », M. Pertinax écrit :

« L'attentat contre M. Clemenceau appelle de nouveau l'attention sur les menées financières bolchévistes, dont les courriers arrivent bourrés de papier-monnaie dans notre pays, où on a la faiblesse de les admettre. »

Si le récent essai anglais ne paraît pas avoir abouti, c'est sans doute le résultat d'une rivalité de financiers. »

M. Pertinax se demande comment les gouvernements alliés n'ont pas encore mis le rouble à l'index, en créant, pour solder leurs entreprises russes, un nouveau papier monnaie, dont, collectivement, ils garantiraient le remboursement ultérieur.

Il termine en préconisant une entente avec les Etats scandinaves, qui ont déjà pris quelques mesures, et d'autres neutres, pour organiser le blocus financier du bolchévisme. Les Alliés contribueront ainsi à affermir leur paix intérieure.

Les préliminaires de paix seraient signés en mai

PARIS, 23 février. (Havas.) — M. Pichon, recevant des journalistes étrangers, a déclaré que la question russe était ajournée par l'attentat de M. Clemenceau. Elle sera reprise aussitôt que possible. Il est probable qu'un accord interviendra entre les Alliés.

Relativement à la question des réparations, M. Pichon dit que, selon lui, l'essentiel est l'accord des Alliés sur le chiffre global à réclamer aux Allemands en nature et en espèces. Ensuite, la répartition se réaliserait aisément entre les Alliés.

Interrogé sur la date probable de la signature de la paix, M. Pichon a déclaré que le comité de la Conférence prenait toutes les mesures pour hâter la solution des questions essentielles. Il a ajouté que M. Wilson, en quittant la France, estimait qu'il serait possible de signer les préliminaires de paix dans la première quinzaine de mai ; peut-être plus tôt.

Commission internationale d'armistice

Le sort de l'Alsace-Lorraine

BERLIN, 24 février. — (Wolf.) — A la commission d'armistice à Spa, le général Hammerstein a transmis aux Alliés plusieurs déclarations de protestations de villes allemandes de l'Est contre la détermination de la ligne de la frontière de Posen.

La délégation française a remis une note réclamant la reddition immédiate de tous les documents emmenés d'Alsace-Lorraine et repoussant d'avance une revendication de l'Allemagne dans le sens du règlement du sort de l'Alsace-Lorraine seulement dans le traité de paix. Le représentant de l'Allemagne a fait opposition à cette conception et s'est plaint également de la saisie inadmissible d'installations métallurgiques en Alsace-Lorraine et en Prusse.

Les avions voleront à une vitesse inconnue jusqu'à ce jour

PARIS, 24 février. — Suivant le « Matin », l'académicien des Sciences Rateau a inventé un dispositif permettant aux avions de voler à des vitesses inconnues et à des altitudes jusqu'à maintenant interdites. Cela permettrait le voyage de Paris à Alger en cinq heures, de Paris à Constantinople en huit heures et de Paris au Caire en 11 heures.

Initiative repoussée

SARNEN, 24 février. — La demande d'initiative tendant à la suppression de la Landsgemeinde a été repoussée au milieu d'une participation extraordinaire des électeurs (85 %) par 76 voix de majorité. Toutes les communes, sauf Sarnen et Lungern, ont accepté la demande.

« In Memoriam »

LAUSANNE, 24 février. — Il s'est constitué définitivement, sous les auspices du commandant de la première division colonel de Meuron, une association qui, sous le nom de « In Memoriam », apportera une aide matérielle et morale aux enfants et aux familles des soldats suisses morts au service du pays depuis le 1er août 1914.

Football

BALE, 24 février. — A Zurich, le Football-Club de cette ville a gagné le match championnat football, série A, sur Young-Fellows par 7 à 1. A Berne, Young-Boys est déclaré gagnant de Servette (Genève) par forfait par 3 à 0.

La Chaux-de-Fonds

Matches sur « home trainer ».

Les matches sur « home trainer », qui ont eu lieu au Stand des Armes-Réunies le samedi 22 février, ont eu un grand succès. Dans les concours de 10 minutes, les résultats sont les suivants : Eclair Borel, Crêt-du-Loche, 9 km 500 ; Bruno Mazoni, 9 km 450 ; Charles Borel, Crêt-du-Loche, 8 km 500 ; Gilles Gianoli, 8 km 300.

Cinq minutes :

1. Charles Borel, 5 km 500 ; 2. Gilles Gianoli, 5 km 450 ; 3. Bruno Mazoni, 5 km 090 ; 4. Eclair Borel, 4 km 300.

Paul Boillat, qui a relevé le défi lancé par Guyot, couvre 9 km 400 en 10 minutes et Charles Guyot, dans un beau style, 11 km 500.

Pour terminer, dans un match par handicap de 500 mètres en cinq minutes, Bruno Mazoni fait 5 km 700, tandis que Charles Guyot parcourt 6 km 050.

Le renchérissement du téléphone.

Le « Démocrate » a annoncé que l'administration du télégraphe et du téléphone prépare un relèvement des taxes télégraphiques de 2 centimes et demi à 5 centimes le mot et téléphoniques, à raison de 5 à 10 centimes pour les conversations urbaines, sans parler des interurbaines, dont le prix serait également relevé. Ce projet serait soumis à l'Assemblée fédérale.

Nous espérons qu'il se heurtera à une vigoureuse opposition. Sans doute, le renchérissement de toutes choses exerce son influence sur l'administration. Mais on est en droit d'espérer que d'ici à un an une baisse des prix commencera à se faire sentir. C'est précisément au moment où l'on attend avec impatience un allègement des conditions économiques que l'administration veut renchérir les communications téléphoniques et télégraphiques ! Rien ne serait moins rationnel.

Le « gala » de la Comédie française.

« Britannicus », le chef-d'œuvre de Racine, qui sera représenté jeudi soir au théâtre par la Comédie française, aura comme interprète, dans « Néron », M. de Max, incontestablement un des plus grands acteurs des temps modernes et qui aura comme partenaire Mlle Madeleine Roch, sociétaire de la Comédie française, une jeune tragédienne à la beauté et à la voix incomparables.

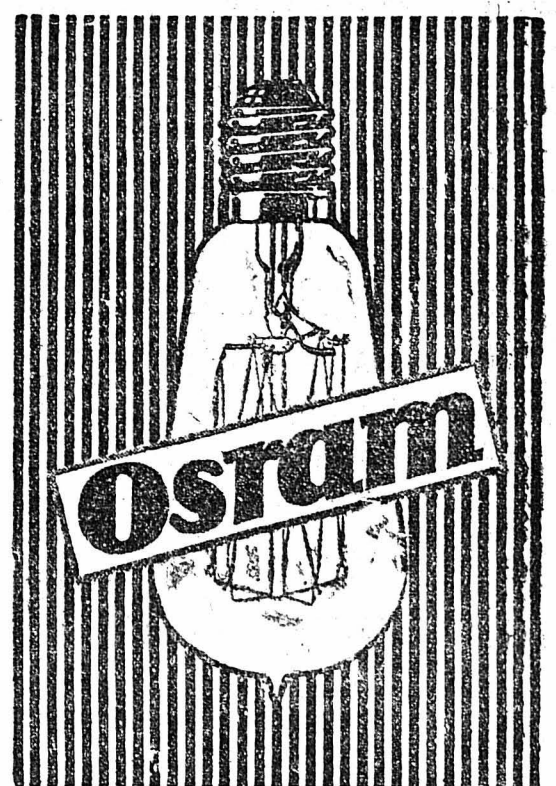
Elle nous fera admirer dans le rôle d'Agrippine un tempérament dramatique merveilleux et une voix qu'on dit être la plus belle du monde.

Les autres rôles seront tenus par leurs titulaires au Théâtre français.

La cote du change le 24 au matin

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille).

	Demande	Offre
Paris	89.00 (89.25)	90.00 (90.25)
Allemagne	50.50 (51.00)	52.00 (53.50)
Londres	23.17 (23.20)	23.32 (23.35)
Italie	75.25 (75.60)	76.75 (76.75)
Belgique	83.25 (83.25)	88.00 (88.00)
Vienne	22.50 (23.00)	24.75 (25.00)
Hollande	200.00 (200.50)	202.50 (203.00)
New-York (câble)	4.83 (4.84)	4.94 (4.94)
New-York (chèque)	4.82 (4.83)	4.94 (4.94)
Russie	45.00 (45.00)	70.00 (70.00)



Société Suisse AUER, ZURICH, Hafnerstr. 24
Fabrique de Lampes OSRAM Veltheim-WINTERTHUR

MONTREUX Grand Hotel EDEN

Près du Kursaal, tranquillité absolue, prix modérés.
Prospectus. Maison suisse. J. H. 20108 G. 694

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

EGLISE Indépendante

Soirées

GRANDE Salle de la Croix-Bleue les mercredi, jeudi, vendredi 5, 6, 7 mars Portes 7 1/2 h. Rideau 8 h.

Cartes d'entrée numérotées, fr. 1.- en vente à partir du 25 février, aux Grands Magasins de l'Ancre, et chaque soir aux portes.

TOMBOLA Billets à fr. 1.- tous gagnants, vendus pendant les Soirées. Lots reçus avec reconnaissance par Mme Montandon-Calamo, rue du Nord 113. 2555

La Société de Musique L'AVENIR

organisant sa

Soirée annuelle

samedi 1er mars, à 8 heures du soir, à l'Hôtel du Soleil, invite chaleureusement ses membres honoraires, passifs et amis de la Société à y participer avec leurs familles.

Prix du banquet, 5 fr. par personne. 3568

Prière de se faire inscrire au local de la Société, Café des Alpes, rue St-Pierre 12 jusqu'au mercredi 26 courant.

Hôtel CHEVAL-BLANC

du 16, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 16

Tous les Lundis, dès 7 h. du soir

TRIPES NATURE

Se recommande. Albert Feutz.

Brasserie de la Serre

au 1er étage

Tous les Lundis

dès 7 1/2 heures

TRIPES

à la mode de Caen

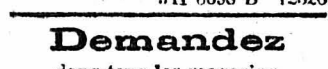
Se recommande. Achille Fuchs.

Eau de vie de fruits

pure 1ère qualité, à fr. 4.80 par litre. — Envoi à partir de 5 litres contre remboursement. — W. Rüegger & Cie. Distilleries, Aarau JH 6698 B 12920

Demanda

dans tous les magasins



Remplace avantageusement les crèmes à poil et coûte trois fois moins. F. Z. 71 N. Pour la vente en gros, s'adresser à MM. Margot & Bonnaud, Neuchâtel. 1459

Avis

Mlle Sophie MULLER, avise qu'elle a repris la succession du Magasin de Mercerie de sa tante, Mme Graber, décédée, rue de la Promenade 15. A cette occasion, elle se recommande à l'honorable clientèle et au public en général, pour tous les Articles de Mercerie, Bonneterie, Laines et Cotons. 3055

ON CHERCHE

HORLOGER

au courant de toutes les parties de la montre 10 1/2, 13 et 19 lignes wa're, bon courant, pour la terminaison et réglage. Place stable et bien rétribuée. Entrée immédiate ou à convenir. — Adresser offres écrites, sous chiffres B N. 3507, au bureau de l'IMPARTIAL. 3507

Nickelages

L'atelier Paul Mounier, rue de la Charrière 22, engagerait de suite un bon décorateur sur tout à guillocher. 3276



Société Suisse des Commerçants

Section de La Chaux-de-Fonds

COURS

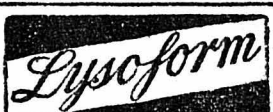
du 1er semestre 1919 (mars à juin) OUVERTURE : le 10 mars

Cours de langues : français, allemand, anglais, italien, espagnol. Branches commerciales : comptabilité, arithmétique, commerciale, droit commercial, géographie, trafic, calligraphie, sténographie, dactylographie, etc. Préparation méthodique à l'examen de fin d'apprentissage.

DURÉE DES COURS : 34 heures. Prix des cours : Fr. 5.- par cours pour les membres de la Société; fr. 6.- par cours pour les apprentis; fr. 8.- par cours pour les non sociétaires.

FINANCE DE GARANTIE : 3 francs Les inscriptions seront reçues au local de la Société, rue Daniel Jean Richard 43, 1er étage, les 26, 27 et 28 février, tous les soirs de 8 à 9 h. P-37801-C 3532 La finance des cours et la garantie se paient lors de l'inscription. La Commission des cours.

ATTENTION aux contrefaçons



Il n'y a pas de produit remplaçant le de refuser tout autre produit, car le Lysoform ne manque pas. — Renseignements et vente en gros : Société Suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne. JH-30372-D 1426

La France et ses Alliés

Documents de la Section photographique de l'Armée

Magnifique album, format 26x36 cm., couverture illustrée, contenant 32 pages de superbes illustrations, avec texte français, anglais, italien, portugais, russe, espagnol, turc et allemand.

PRIX : Fr. 1.50

En vente à la

Librairie COURVOISIER

PLACE NEUVE — LA CHAUX-DE-FONDS

Envoi au dehors contre remboursement

A VENDRE

Genève, Plateau de Pinchat

deux belles VILLAS neuves de 5 et 8 pièces, dernier confort, avec 1000, 2000 ou 4000 m² de terrain, belles dépendances, arrêt du tram. — S'adresser à MM. Baud et Kempf, gérants d'immeubles, 58, rue du Stand, Genève. P-1039-X 3296

Maisons à vendre

Pour cas majeur, à vendre à de très bonnes conditions; prix de revient de 1905:

Rue du Ravin 9: maison de 4 logements de trois pièces et un atelier.

Rue du Ravin 11: maison de 9 logements de deux pièces et un grand atelier.

Ces maisons de construction récente, sont très bien situées, en plein soleil, à proximité immédiate du tram et en plein rapport. Grandes facilités de paiements.

S'adresser, pour tous autres renseignements, chez M. Beck, rue du Grenier 43-d. 1550

Place stable et indépendante est offerte à

MÉCANICIEN

énergique et sérieux. Date d'entrée à convenir. Connaissance approfondie du métier et habitude du travail précis exigés. — Adresser offres écrites, avec certificats et références, sous chiffres S. S. 3549, au bureau de l'IMPARTIAL. 3549

Demoiselle de Bureau

bien au courant des travaux de bureau et de la correspondance française et italienne ou anglaise, connaissant la machine à écrire, est demandée immédiatement par une Fabrique de vis de Granges. — Offres écrites, avec références, sous chiffres T. 346 Sn, à Publicitas S. A., à Soleure. 3533

INJECTION X.

guérit souvent en quelques jours SEUL DÉPOT:

Pharmacie Bourquin

Le flacon : fr. 5.- (sans la seringue). 2896

Les Dentifrices „Dolci“

préviennent la carie, donne aux dents la blancheur et une sensation de fraîcheur exquis. Les prix et la qualité sont une révélation. Vente au prix de fabrication: chez

M. J. Petitjean, 74, Rue Léopold Robert 74, La Chaux-de-Fonds. 2

Laiton et Cuivre

en barres rondes, 4 et 6 pans

Strübin & Cie ZURICH

Jeune personne, présentant bien et parlant les deux langues, cherche place de

FEMME DE CHAMBRE

ou demoiselle de compagnie, de préférence dans une famille suisse. Très routinée dans tous les travaux de ménage et de lingerie. Bonnes références à disposition. — Offres à Mlle Mathilde Wismer, à Neuwegg (Berne). 3538

Décoteurs

pour petites pièces ancre sont demandés par la Fabrique LEVAILLANT & Co, Rue du Parc 143. 3482

MOUVEMENTS à vendre

- a) mouvements soignés Häny 11 lig., 16/12^{me}, tirette 52 douz. lépines et 14 douz. en savonnettes; plus fournitures s'y rapportant, boîtes acier, cadrans argent, etc. b) 95 dz. mouvements 12 lig. Ruedin, balancier, visible; ces mouvements se prêtent fort bien à la terminaison en calottes, avec et sans balancier visibles; fournitures pour ce calibre, tels que: cadrans fantaisie assortis, boîtes acier lépilles, calottes plaquées, etc. c) 15 douz. savonnettes targettes Sonceboz 22/12^{me} 18 1/2 lig. Plus un lot boîtes acier 18 lig. lépines et 10 1/2 douz. de boîtes acier 24/25 douzièmes. 11963 S'adresser, par écrit, sous chiffres Z. A. 11963 au Bureau de l'IMPARTIAL, La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Pour économiser du combustible, éviter l'ennui de la fumée dans vos appartements, ne plus avoir de réparations à l'avenir.

Faites poser sur vos cheminées les

Chapeaux de cheminées „SPRING“

brevetés, en béton armé d'une durée illimitée.

Représentant pour le canton de Neuchâtel:

EMILE MOSER

Maître - couvreur LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 3.51 Téléphone 3.51

qui s'occupera aussi à votre satisfaction de Couvertures à neuf en tuiles et ardoises, Réparations diverses et Peinture de fer blancherie. — Dépôt de

Tuiles, Ardoises, Eternit, Carton goudronné

Lait Lait

Je suis acheteur, de toutes quantités de lait, dès maintenant ou époque à convenir.

Affaire sérieuse — Payment comptant AGRICULTEURS, Faites vos offres à 26378

C. Tribolet Fils

Laiterie du Casino

25, Rue Léopold-Robert, 25. — 25, Rue Léopold-Robert, 25.

Hôtel à vendre au Val-de-Ruz

Samedi 8 mars 1919, à 2 heures après midi, la Commune de Chézard-Saint-Martin exposera en vente par enchères publiques son Hôtel de Commune, situation favorable au Petit-Chézard, à proximité de l'arrêt du tram. Cet immeuble comprend: l'Hôtel avec salles d'auberge, chambres de voyageurs, 4 logements et boulangerie, un rural indépendant, renfermant 2 écuries, remise et grange; avec ces bâtiments la Commune vendra le tout en un seul lot, 54.000 m² de terrain en un mas (20 poses). L'eau et l'électricité sont installés dans les bâtiments. 2872

Facilités de paiement. Pour visiter les immeubles, s'adresser à M. Charles BRAND administrateur communal, au Petit-Chézard. Cernier, le 5 février 1919. R 158 N Ab-am SOGUEL, not.

Maladies urinaires Vessie - Reins

Vous qui souffrez de ces organes ou maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, vertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, néphroïdies, rhumatismes, ivrognerie, obésité, goitre, timidité, maigrreur, etc., demandez, en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dava-Export, Genève, Rhône 6303, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr. Williams, de Londres. J. H. 30439 D. 344

CUISINE POPULAIRE

de La Chaux-de-Fonds

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des actionnaires, jeudi 27 février 1919, à 8 1/2 h. du soir, au bâtiment de la Cuisine populaire, au 1er étage.

- Ordre du jour: 1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 7 mars 1918. 2. Rapports administratif et financier et propositions du Comité pour emploi des bénéfices. 3. Rapport des contrôleurs-vérificateurs. 4. Nomination du Comité, série sortante. 5. Nominations des contrôleurs-vérificateurs. 6. Divers.

Aux termes des dispositions de l'art. 644 du Code fédéral des obligations, l'inventaire, le bilan, le compte de Profits et Pertes et le rapport des contrôleurs, sont mis à la disposition des actionnaires, chez M. Henri Rieckel, banquier, rue Léopold-Robert 18.

Art. 13. — Pour assister à l'assemblée générale, tout actionnaire devra déposer ses actions au siège social, chez M. Henri Rieckel, rue Léopold-Robert 18, au moins 48 heures avant l'ouverture de l'assemblée. En échange de ce dépôt, il lui sera délivré un récépissé qui lui servira de carte d'admission à l'assemblée générale. 3561

Avis aux Philatélistes

La Société Philatélique de notre ville invite tous les collectionneurs à participer à la Bourse aux Timbres, qui aura lieu jeudi 27 février 1919, à 8 h. du soir, à l'Hôtel de la Poste. (Salle à manger). 3548

Mécanicien-Dessinateur

se chargerait de la construction des machines, ainsi que des dessins en tous genres, calques, tirage des bleus. Prompte livraison. Prix modérés. Ecrire sous chiffres G. C. 3571, au bureau de l'IMPARTIAL. 3571

Comptable

trouverait place stable dans Maison d'édition de la Suisse romande. Entrée à convenir. — Offres écrites, avec références, sous chiffres P. 5007 N, à Publicitas S. A., à Neuchâtel.

POLISSEUSES AVIVEUSES et FINISSEUSES

de boîtes argent, sont demandées par Umler Beau-Site, St-Jean 40, Genève. Places stables. Travail assuré. P-866-x 2778

Pivoteur

d'échappements, spécialiste sur petites pièces extra soignées, entreprendrait du travail sur pièces ou sur jauges depuis 6 lignes. — S'adresser à M. Marc Clémenceon, rue Dufour 51, Bienne. P-1364 U 3289

Sertisseurs

et Sertisseuses SONT DEMANDÉS

de suite par la Fabrique d'horlogerie OMEGA, rue des Falaises 2, Genève. P-589-U 3090

Etablissement financier

de la place, cherche pour le 30 avril ou époque à convenir un bon employé

employé

au courant si possible DES AFFAIRES de banque. BON GAGE. — Ecrire sous chiffres T. G. 3444, au bureau de l'IMPARTIAL. 3444

Façons Pantalons

depuis 12 fr. pour hommes; 6 fr. pour enfants, sans fournitures. — S'adresser rue du Parc 40, au 4^{me} étage. 3040

Crème Suisse Crème idéale pour l'hygiène de la peau. Non grasseuse. Se vend partout. Prix Fr. 1.25.

Acheveur Metteur en marche

très capable est demandé pour époque à convenir par MM. LEON REUCHE FILS & Co, rue du Progrès 43, PLACE STABLE et bien rétribuée pour ouvrier qualifié.

Apprenti de cuisine

Jeune homme, robuste et de bonne famille, est demandé par bon Hôtel-Restaurant de Lausanne. — Pour conditions, s'adresser par écrit, sous chiffres B. 10628 L, à Publicitas S. A., à Lausanne. P-31024-C

DEUX Jeunes filles

sont demandées pour travaux faciles et très propres, emballage spécialement. On engagerait également un apprenti, dans de bonnes conditions. — Fabrique de ressorts Emile GEISER, rue des Tuileries 42 3509 P-21024-C

VISITEUR - ACHEVEUR

connaissant bien la terminaison de la lépine et savonnette or, ainsi que le réglage et décottage des montres, est demandé de suite ou pour époque à convenir, au Comptoir, rue du Doubs 161. SALAIRE ÉLEVÉ pour personne capable. 3540

1 visiteur 1 sertisseuse des acheveurs

sont demandés, Paix 8 bis. 3535

Même adresse, on achèterait des Tours Wolf-Jahn pour horlogers.

Lanternier Décoteur

et un

Metteur en marche

pour petites pièces ancre, sont demandés dans importante fabrique de la ville. Places stables et bien rétribuées. — Offres écrites, sous chiffres B. R. 3250, au bureau de l'IMPARTIAL. 3250

Jeunes filles

16 à 18 ans, pour apprentissage de parties lucratives, sont demandées par la 3468

Capitaliste ou Usine

est demandé pour la construction en série de Tracteurs-Charrues brevetés. — Offres écrites, sous chiffres A-1068-X, à Publicitas S. A., à Genève. 3438

TOUR

usagé, mais en bon état, avec vis mère, plateau-riviseur, ainsi que tous les accessoires convenant pour horloger est demandé à acheter. — Offres si possible avec photographie. 3527 Je suis également acheteur d'une belle pendule Neuchâtoise ou de Summivall, avec sonnerie cathédrale. — H. Kämpel-Kuster, à Schaffhouse.

MIEL

coulé pur, de la Beroche. Fr. 5.50 le kilo. Bidons de 5 et 10 kg. Miel en rayons Maurice FAVRE, Gormondrecna

BANQUE FÉDÉRALE S. A.

Capital et Réserves : Fr. 62,650,000.—
LA CHAUX-DE-FONDS
Séjour : Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall,
Vevay et Zurich

Emission
BONS DE CAISSE 5 %
de la
Ville de Zurich 1919
à 1, 2, et 3 ans

Conformément à la décision du Grand Conseil en date du 12 Février 1919 la Ville de Zurich vient de créer des bons de caisse afin de se procurer les ressources nécessaires pour faire face à ses dépenses courantes.

Ces bons de caisse sont au porteur et émis en coupures de fr. 500.—, fr. 1000.— et fr. 5000.— munies de coupons aux 1er Mars et 1er Septembre, aux conditions suivantes :

- à un an : 99 %
- à deux ans : 98 %
- à trois ans : 97 %

Rendement pour les trois catégories : 6 %.

La libération devra se faire lors de la souscription. L'intérêt à 5 % sera déduit ou ajouté selon que le versement sera effectué avant ou après le 1er Mars 1919.

Ils sont remboursables au pair le 1er Mars 1920, le 1er Mars 1921 ou le 1er Mars 1922, au choix du souscripteur.

Nous recevons sans frais les souscriptions et les serviront au fur et à mesure de leur rentrée jusqu'à nouvel avis.

Etude de Me Paul JACOT, notaire, à SONVILIER

Vente de Bétail
et d'un mobilier de voiturier

Judi 27 février courant, dès 1 h. de l'après-midi, en son domicile, M. Nicolas von Aesch, cultivateur, sous le Château, à Sonvilier, exposera en vente publique et volontaire : 5 chevaux, 1 poulain, 9 vaches, 1 taureau, 5 génisses portantes et non portantes, 4 chars à échelles, à chars à pont, 1 traineau, 1 glisse, 1 hache paille, 1 faucheuse, 1 battoir, 5 colliers et divers objets dont le détail est supprimé.

3 mois de terme pour les paiements. 3346
SONVILIER, le 18 février 1919. P-5304 J
Paul JACOT, not.

C'est au Magasin de graines de
FERDINAND HOCH
8, Place du Marché, Neuchâtel
que vous trouverez l'assortiment le plus complet en
GRAINES

potagères, fourragères et de fleurs
Spécialités de graminées pour gazons et prairies

La Maison, qui existe depuis plus de 40 ans sur la place, ne fournit que des semences de premier choix. — Elle envoie gratuitement, sur demande, ses catalogues et prix-courants. P-572-N 3078

L'Eau d'Orties



vendue par la Parfumerie Dumont, est une des meilleures lotion pour arrêter la chute des cheveux et guérir les pellicules. 1497
Frs 2.50 le flacon

Parfumerie C. Dumont
Rue Léopold-Robert 12
Pour le dehors, faites envoi de fr. 2.75 sur le Compte chèque postal N° 1718-629 et vous recevrez franco votre commande

Chef de fabrication

Horloger ayant connaissances techniques, parfaitement au courant de la fabrication de la montre à ancre depuis 7 lignes, chronométrie et réglage de précision, cherche place dans maison sérieuse. — Ecrire sous chiffres G. D. 3306, au bureau de l'IMPARTIAL. 3305

On demande à reprendre un 3258

COMMERCE

marchant bien ou à s'associer dans affaire industrielle. Apport fr. 10.000 à 15.000. Pressant. — Ecrire sous chiffres A. C. 3258, au bureau de l'IMPARTIAL.

Fabrique Linge de Rapperswil
de R. Scherrer
Telephone 170
DETAIL
Dames lingerie brodée Enfants
Demandez les prospectus et ensuite envoi au choix.

Muttenz-Bâle - Pensionnat Diana
POUR JEUNES FILLES

Etude approfondie de la langue allemande. Contrée salubre. Nourriture abondante et soignée. Pleine campagne. Prix modérés. Vie de famille. Téléphone. Prospectus et références à disposition. JH-10025-X 3075

J. Bachmann
Rue Léopold-Robert 26
Plaques émail
Service d'Escompte Neuchâtois
5 %

Attention!

Grande baisse sur les
PAPIERS
pour machines à écrire et autres
Demandez offres de suite

Profitez de l'occasion avantageuse avant que le stock soit épuisé
Magasin Eug. KELLER & Co
Rue Léopold-Robert 64 3312
La Chaux-de-Fonds et Berne

L'Almanach Vermot

1919

VIENT D'ARRIVER A LA

Librairie Courvoisier
PLACE DU MARCHÉ

PRIX : Broché. Fr. 3.25
Relié, > 4.75

Envoi au dehors contre remboursement ou versement à notre compte de chèques postaux IV^b 325, de l'une des sommes ci-dessus en y ajoutant 50 ct. pour port et emballage

Dactylographes

Importante Maison de la place cherche deux demoiselles, au courant des travaux de bureaux d'horlogerie et de la correspondance française et anglaise. Entrée à convenir. — Adresser offres écrites, avec copies de certificats ou indication de références, sous chiffres R. W. 2624, au bureau de l'Impartial. Discretion garantie. 2624

POTAGERS

économiques, brûlant tous combustibles. Modèle (2 trous), bouilloire et four, fr. 158.—. Modèle (2 trous), avec four, fr. 102.—. Net, rendu à domicile. 3145

Guillaume NUSSLÉ - Commerce de Fer
ALMANACHS 1919, en vente Librairie Courvoisier.

Après avoir surmonté la grippe
ELCHINA est, pour le convalescent, le meilleur des fortifiants!
Il donne au corps de nouvelles forces, fortifie le sang, les nerfs, l'estomac, l'intestin. 925
Flacons à Fr. 3.—, dans les pharmacies.

NEUCHÂTEL VISITEZ LE GRAND
TEA ROOM
CONFISERIE-PÂTISSERIE
Rod. Burger
Angle de la PLACE PURRY et rue de la TREILLE

Intermédiaire des Chercheurs, Collectionneurs et Curieux
CENTRALE des offres et demandes!
Desirez-vous vendre un livre quelconque, rare, curieux ou scientifique, un bibelot de valeur, médailles ou monnaies, tableaux anciens, gravures, armes, etc., etc. ?
Desirez-vous acquérir un de ces objets ? — Faites-vous inscrire contre finance de fr. 1.— jusqu'à satisfaction. Nous vous trouverons l'amateur ou le vendeur, moyennant une commission raisonnable. — Expertise. — Estimation. 1175
Conservez cette annonce !
P. GOSTELY-SEITER. Place du Stand 14.

CRÈMES / LACETS
RÉPARATIONS
promptes, soignées
CHAUSSURES
AU LION
Place Neuve 10

Petit atelier de mécanique
est demandé à louer, dans le Quartier des Fabriques, si possible de suite ou pour époque à convenir. — Adresser offres par écrit, sous chiffres N. F. 3446, au bureau de l'IMPARTIAL. 3446

Belle
occasion: Boussoles
A vendre environ 500 douzaines boîtes savonnets pour boussoles, grandeur 17 lignes, avec 2 cercles intérieurs. — Offres écrites, sous chiffres X. D. 3287, au bureau de l'Impartial.

Bijoux „INDIA“
PERLES INCASSABLES
SEULES COMPARABLES AUX PERLES FINES
COLLIERS
BAGUES-BOUCLES-OREILLES-ÉPINGLES
19, Rue Général Dufour, GENÈVE.
J. H. 80088 D.

Dépôt: Georges-Jules SANDOZ, La Chaux-de-Fonds
La Filature de laine Wangen S. A.
27883 accepte la O-F-1500-S

laine de mouton
pour filer, à 1, 3, 4 Bouts. Livraison prompte et soignée.

Grippe, Influenza
Catarrhe, aff. pulmonaires
prescrit par les medecins
Siroline Roche
Dans toutes les pharmacies

Fermes

A vendre à Genève (la pose est de 3700 m²), 4 1/2 poses, écurie pour 4 bêtes, 14.000 fr. — 6 poses, écurie pour 4 bêtes, 16.000 fr. — 15 poses pour culture maraîchère, avec bons bâtiments. — 45 poses, écurie pour 15 bêtes, habitation 9 pièces, dont 4 poses en vignes, ayant rapporté net en 1918, 11.000 fr., libre fin mars, 45.000 fr., à verser la moitié. — 110 poses, écurie pour 42 bêtes, porcherie, 180.000 fr., à verser 50.000 fr. — Près Douvaine (zone), 15 poses, écurie pour 4 bêtes, bon bâtiment, 16.000 fr. (argent français, 8000 fr.). à verser, et d'autres propriétés — intérieur France — 592 poses, grands bâtiments, 50.000 fr.
A Genève, bons immeubles locatifs, rapports 5 1/4 et 5 1/2 % net, et bon nombre de villas.
Joindra 0.50 en timbres poste pour réponse et frais.
Ecrire à M. Lacroix, propriétaires, Carouge-Genève. 3327

On demande à louer, éventuellement à acheter, un

Domaine

pour la garde d'environ 10 à 15 pièces de bétail. — Adresser les offres à M. Alfred Berger, à Schötz (Lucerne). 3429

MAISON

à vendre à Pesoux, belle maison de 3 logements, construction récente, grand verger en plein rapport, grandes dépendances à l'usage d'entrepôts, cave, rural; conviendrait pour tout genre de commerce. Gare et tram à proximité. — Ecrire sous chiffres P. R. 225, Poste restante, PESEUX. 3231

A GENÈVE à vendre

Terrains pour Industriels
S'adresser Regie E. Neef, Courau 18 Genève. P-20212x-2560

Automobile

à vendre, marque « Martini, 1913 », force 18-24 HP, beau torpédo à 6 places, marche garantie. — Offres écrites, sous chiffres B. X. 3399, au bureau de l'Impartial. 3398

Pendule Neuchâtoise

A vendre une pendule Neuchâtoise, en parfait état, garantie avec répétition, quantième et réveil. Antiquité datant des années 1774 à 1789. — S'adresser chez M. F. Girard, rue du Nord 5.
A la même adresse, on se charge de tous les rhabillages de pendules. 3088

PRESSES

A vendre Presses 15/20 tonnes, course 30 mm., avec extracteur, entièrement neuves. — S'adresser à MM. Harder Frères & Co, rue du Temple-Alleman 58. 307

On cherche à acheter d'occasion un 336

Balancier

à bras, avec arrêt d'une vis de 80 à 90 mm. — S'adresser à M. Ch. Menétrey, mécanicien, Morat.

Gâinerie

On demande pour la place de La Chaux-de-Fonds, de

Bons Ouvriers Gânier

Places stables et bien rétribuées pour ouvriers capables. — Ecrire sous chiffres G. K. 3384, à un bureau de l'IMPARTIAL. 338

Remonteur POSEUR de cadrans

pour très petites pièces soignées sont demandés par Fabrique Auréole S. A.
rue de la Paix 155. Places stables et bien rétribuées. 24



Biomalt

Quiconque veut se préserver ou se remettre de la grippe, quiconque se sentant fatigué au moindre effort, ou pour une cause ou une autre souffre de faiblesse nerveuse; quiconque se surmène et a besoin d'un renouveau, doit prendre régulièrement du Biomalt.

Le Biomalt n'est pas un médicament. C'est un suraliment merveilleux d'une puissance vitale incomparable, composé de phosphates végétaux assimilables et d'extrait de malt spécialement stérilisé.

Le Biomalt est fabriqué actuellement en forme de poudre. Il est ainsi aussi efficace et agréable à prendre que le produit liquide vendu auparavant. En vente partout en boîtes de **Fr. 2.35** et **Fr. 4.20**. Dépense journalière environ 40 ct. seulement.

A vendre Commerce

Epicerie, Mercerie avec Boulangerie

20 ans d'existence, bonne clientèle. **Affaire avantageuse** pour personne disposant de capitaux. — Ecrire sous chiffres **T. M. 3526**, au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un O. F. 269 N.

HOTEL-RESTAURANT

avec boulangerie et 4 logements. Excellente situation dans localité industrielle du Vignoble. — S'adresser pour renseignements et visiter Etude Max Fallet, avocat et notaire, à Peseux. 3428

A vendre

Luge, échelle, lavabo, lanterne électrique, vitrine, étoux, marbre, balances. — S'adresser rue Numa Droz 27, au Magasin d'Appareils électriques Guex. 3490

CHIFFONS-OS

J'achète aux plus hauts prix les Cuivre, Laiton, Plomb, Zinc, Fer et Fonte. Vieux caoutchoucs. Chiffons.

Se recommande, **Joseph Gamonet** Rue de l'Hôtel-de-Ville 38 A. Téléphone 14.80

Cabinet de Lecture

C. LUTHY

Léopold Robert 48
En lecture, les dernières publications des principaux romanciers français

MONTRES

de poche, tous genres en or, argent, métal, acier, ancre et cylindre. Montres-bracelets pour Dames ou Messieurs. Grand choix; qualité garantie, vente au détail. S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79, au 2^{me} étage.

Mise d'immeubles

Le samedi 15 mars 1919, à 3 heures du jour, au Café des Trois Suisses.

A JONGNY

les hoirs de Jules HENRY exposeront en vente aux enchères publiques les immeubles constituant la propriété du « Reposoir » à Jongny, comprenant : Maison d'habitation de 18 chambres pour pension-famille, grange, curie, porcherie et autres dépendances, et en outre 6 poses d'excellent terrain en nature de jardin, pré et champ.

Ces immeubles sont divisés en 3 lots, dont un forme un beau terrain à bâtir; le bloc est toutefois réservé. 2799

Pour visiter, s'adresser au « Reposoir » et pour les conditions à l'Etude Coligny et Demareux, notaires, à Vevey. JH 30878-A

Joillier-Sertisseur

ayant travaillé dans première maison, connaissant à fond le sertissage sur boîtes et bijouterie. cherche place stable dans bonne maison. — Offres écrites, sous chiffres **J. A. 3511**, au bureau de l'IMPARTIAL. 3511

AGENCE COMMERCIALE

ALBERT CHOPARD, Expert-Comptable

5, Rue de l'Hôtel-de-Ville LA CHAUX-DE-FONDS Rue de l'Hôtel-de-Ville, 5
Succursale à RENAN (Jura bernois)

De nouveaux Cours pratiques de Comptabilité vont recommencer
Comptabilité — Contrôle — Mise à jour des livres — Leçons

Associé ou Commanditaire

avec apport de 50 à 60.000 fr., est demandé pour la reprise de grande et ancienne

Fabrique d'Horlogerie

ayant de grosses et avantageuses commandes. La préférence serait donnée à personne connaissant l'horlogerie. — Faire offres écrites, sous chiffres **P-629-N**, à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds. 3585

IMPRIMERIE COURVOISIER

LA CHAUX-DE-FONDS

Place du Marché
Téléphone 3.95

ILLUSTRATIONS - VOLUMES
BROCHURES - JOURNAUX
CATALOGUES - PRIX-COURANT
ENTÊTES DE LETTRES
FACTURES - ENVELOPPES

VENTE de Bétail et de Mobilier

Lundi 10 mars 1919, dès 9 heures après-midi, M. Pierre BOHREN, à La Vanne, près des Bois, vendra à son domicile, pour cause de départ:

Bétail:

2 juments non portantes, 2 poulains hongres de 1 et 3 ans, 6 vaches fraîches et portantes, 2 génisses de 3 ans prêtes au veau, 3 génisses de 1 à 2 ans, 1 taureau, 2 veaux de 8 mois.

Mobilier

1 piocheuse à 2 chevaux, à char à échelles, 1 char à pont, 1 traîneau, 1 chaudière, plusieurs tonneaux, 1 tas de fumier.

Conditions favorables et termes de paiement.

3182 Par commission: Arn. JOBIN, not.

Villa à Bôle

A vendre de suite, pour cause de départ, une villa de 11 pièces et dépendances. Situation magnifique, ombragée, environ 2000 m² de dégagements, vue étendue et imprenable. — S'adresser au notaire Michaud, à Bôle, P. 3585

Ancienne Etude A. BERSOT, not.

ETUDE
Henri Jacot
NOTAIRE
Jean Hoffmann
AVOCAT
Rue Léopold Robert 6 — Téléphone 4.59

PESEUX

A vendre PROPRIÉTÉ
d'agrément et de rapport, comprenant deux logements de 5 chambres et 2^{me} étage mansardé. Toutes dépendances: Salle de bains, buanderie, eau, gaz, électricité. Confort moderne. Balcons et véranda. Verger avec arbres fruitiers, joli jardin ombragé. Quartier agréable, vue. A proximité de la gare Corcelles-Cormondrèche. A 5 minutes du Tram. Construction soignée. Conditions avantageuses. — S'adresser à Peseux, Rue des Meuniers 8, au rez-de-chaussée. P-280-N

4.000.000 d'œufs

ont été remplacés, depuis une année, par nos œufs entiers. Les œufs entiers sont un véritable mélange de blancs et de jaunes d'œufs évaporés, préparés en Chine, avec des œufs frais de poules.

Les œufs entiers

remplacent les œufs frais, pour omelettes, pondings, sauces, pâtisseries, soupes, crèmes, etc.

Les œufs entiers

avec un tiers d'œufs frais donnent d'excellents œufs brouillés et omelettes soufflées.

Nos œufs entiers sont en vente dans tous les bons magasins d'épicerie, consommation, comestibles, etc.

Exigez la marque **H. W. Z.**

SEUL FABRICANT: JH-9443-Z
H. W. Z. Wellenmann & Co., A.-G.
Fabrique de Pâtes alimentaires, Zurich
Concessionnaires exclusifs pour la Suisse romande:
PETITPIERRE Fils & Co, Neuchâtel (Maison fondée en 1848)

Industriel Neuchâtelois

exploitant une FABRICATION D'OUTILS employés en horlogerie, bien organisé mécaniquement et possédant un service technique approprié, désire introduire

Nouvelle méthode de distribution et de contrôle

du travail. Les personnes ayant qualité ou expérience, qui seraient disposées à présenter un système moderne, sont invitées à adresser leurs offres, par écrit, à Case Postale 27.15, à BIENNE. 3423

Hôtel de la Poste Place de la Gare

MME FASS

COIFFEUSE

Massages contre la chute des cheveux. Soins spéciaux du cuir chevelu. Teintures et Postiches modernes. Manucure et Ondulations Marcel.

SALON CHIC pour MESSIEURS

Installation de toute prospérité 14161
Place de la Gare Téléphone 1897. Hôtel de la Poste

ZÜRICH

Compagnie Générale d'Assurances contre les accidents et la responsabilité civile.

Assurances individuelles et collectives
Assurances de voyages, temporaires et viagères.
Assurance de la responsabilité civile pour fabricants, entrepreneurs, propriétaires d'immeubles, de voitures, automobiles et motocyclettes.
Assurances contre le vol par effraction.
Assurances d'enfants contre les accidents.

Pour renseignements et conclusions d'assurances, s'adresser à M. B. Camenzind, Agent Général, à Neuchâtel, ou à MM. Jules-Numa Robert, rue Léopold-Robert 25, La Chaux-de-Fonds, Marc Humbert, rue de la Serre 83, La Chaux-de-Fonds, César Boss, Le Locle. P-42-1-N 27055

Assurez-vous à la Caisse Cantonale d'Assurance Populaire

vous ne le regretterez jamais!

Conditions des plus avantageuses pour:
Assurances au décès - Assurances mixtes - Rentes viagères

Demandez Prospectus et Tarifs à la Direction, à Neuchâtel, rue du Môle 3, ou aux Correspondants dans chaque Commune. o. y. 883 n. 14423

Sécurité complète. - Discrétion absolue.

Goudron

La vente de goudron étant da nouveau libre par suite de levée du séquestre, nous portons à la connaissance de notre clientèle que nous sommes dès maintenant en mesure de fournir ce produit.

3415 Services Industriels.

Ant. Mogli, Coiffeur

22, rue du Manège, 22
Toujours bien assorti en Articles de toilette. Savons, Papiers, Poudre de riz. Eau de Cologne. Brillantins. Lotions spéciales pour les soins de la chevelure, etc. Chaines de montres en cheveux, qualité garantie. Rasoirs de Ire qualité, simples et de sûreté. Lames de recharge, avec tous les accessoires pour se raser soi-même. Je fais aussi le repassage de rasoirs. 1867 Se recommande.

MODÈS

J. VUILLEUMIER

21, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 21
Pour faire place aux nouvelles marchandises, MISE EN VENTE d'un lot de 2973

Pailles

à 2., 3., et 4. fr. — Occasion exceptionnelle.

Vente d'Hôtel et Domaine

A vendre de gré à gré, dans le Val-de-Ruz, un Hôtel avec environ 23 poses de terres et 1 pose de forêt, le tout bien situé et sans concurrence. P-3306-J. 3343

Entrée en jouissance: 1er mai 1919. S'adresser pour renseignements et offres en l'Etude du Notaire soussigné. Ad. Jolissaint, not.

Pastilles calmantes

de la Pharmacie Bourquin

contre la toux, bronchite et affection des poumons, plus pratique que la potion N° 111 pour les personnes qui travaillent en fabrique ou qui sont en voyage. Prix de la boîte, Fr. 1.50. S. E. N. & J., 5 %. 2897

Etat-Civil du 22 février 1919
NAISSANCES
 Gruet, Suzanne-Julie, fille de Henri-Edouard, régisseur et Berthe-Hélène née Jeanrenaud, Neuchâteloise.
PROMESSES DE MARIAGE
 Jacot, Charles-Albert, manœuvre, Neuchâtelois, et Furer, Viollette, horlogère, Bernoise.
DÉCÈS
 3703. Rutschmann, Elise-Emma, fille de Frédéric, et de Suzanne-Katharina Kunz, Neuchâteloise et Bernoise, née le 26 octobre 1878.

Croix-Blanche
 Rue du Sentier
 Ce soir lundi, 8 1/2 h.
 Reprise des Réunions de Quartier
 Rue du Sentier
 (Industrie 16). — Orchestre.
 Réunion chaque lundi à 8 1/2 heures soir.
 3548 LE COMITÉ.

On demande
 pour diriger l'exploitation à main de la 3581
tourbière
 d'un établissement industriel, un technicien ou contre-maître énergique et de confiance. — Offres écrites avec curriculum vitae et certificats, sous chiffres O. 31131 C. à Annonces Suisses S. A. Lausanne. 3581

Servante et cuisinière
 sont demandées pour petit ménage soigné. Places sérieuses. Salaire, 50 à 70 fr. 3582

On demande un bon
Décalqueur ou Décalqueuse
 — S'adresser à M. R. Winkelmann, Cadran, Fleurier.

Motocyclette
 A vendre moto Moser, 2 1/2 HP. Fr. 230.— S'adresser au Garage Santschl, successeur de Stauffer, Place de la Gare. 3587

J'OFFRE MONTRES
 de dames et Messieurs, en métal, argent et or. A-10871
STIFFLER, horlogerie en gros
EMMISHOFEN

Auto ZEDEL
 10 HP, 4 cylindres. A vendre faute d'emploi. — Adresser offres écrites, sous chiffres V. 1115 X, à Publicitas S. A. à Genève. 3582

Automobile
 12 HP, 1ère marque Italienne, Torpédo 4 places. Parfait état, à céder faute d'emploi. — Ecrire sous chiffres S. 1110 X, à Publicitas S. A. à Genève. 3581

Enfant
 Dans une bonne petite famille, on demande un enfant en pension, âgé d'au moins 4 ans. Bons soins assurés. — Ecrire sous chiffres L. F. 3539, au bureau de l'IMPARTIAL. 3539

Commis qualifié
 est demandé par Bureau de la localité. Haut salaire répondant aux capacités. — Ecrire sous chiffres A. B. 3550, au Bureau de l'IMPARTIAL, avec copies de certificats. Ne pas joindre de timbres pour la réponse. Inutile d'écrire sans preuves de capacité et de moralité. 3550

Pompes funèbres
 Mme Vve Jean Lévi
 en charge de toutes démarches et formalités à remplir.
Cercueils et Fournitures de Deuil du plus bas prix au plus cher. 2545
Corbillard-Automobile
 Tél. 16.25 (Jour et Nuit)
 16, Rue du Collège, 16.

Società Dante Alighieri
 Riapertura della scuola Italiana gratuita ad uso dei ragazzi dagli 8 ai 16 anni P-21027-C
MERCOLEDI 26 FEBBRAIO, ORE 3 1/2
 al Collège primaire, salle No 23. 2554
 Prof. Beatr. Graziano-Ravarino.

Bons Décolleteurs
 connaissant à fond les machines automatiques Petermann No 1 et No 2, trouveraient place stable à la Manufacture Isométric (Zisset & Perrelet) rue de Bel-Air 15. Ne pas se présenter sans preuves de capacités. — S'adresser, entre 11 heures et midi à l'adresse indiquée. 3537

Société de Banque Suisse
 MM. les actionnaires de la Société de Banque Suisse sont convoqués à
la 47^e Assemblée générale ordinaire
 qui aura lieu le vendredi 14 mars 1919 à 10 h. du matin
 à l'Hôtel de la Banque (salle des séances), Aeschenvorstadt 1, à Bâle
ORDRE DU JOUR:
 1° Rapport et reddition des comptes pour l'exercice 1918.
 2° Rapport des commissaires-vérificateurs.
 3° Délibération concernant:
 a) Approbation du rapport et des comptes annuels;
 b) Décharge à l'Administration;
 c) Répartition des bénéfices de l'exercice, fixation du dividende et de l'époque de son paiement.
 4° Elections de membres du Conseil d'Administration.
 5° Elections des commissaires-vérificateurs.
 6° Modification des §§ 1, 4, 6, 7, 25, 33, 36, 37 et 41 des statuts.

Les actionnaires qui désirent assister à l'Assemblée générale, ou s'y faire représenter ont à déposer leurs actions, ou bien un certificat de dépôt de ces titres émanant d'une autre banque et reconnu suffisant, au plus tard jusqu'à
Mardi 11 mars

aux guichets de la Société de Banque Suisse à Bâle, à Zurich, à St-Gall, à Genève, à Lausanne, à Londres

ainsi qu'à ses Succursales et Agences, où un récépissé et la carte d'admission leur seront délivrés. Les dépôts ne pourront être retirés qu'après l'Assemblée générale.
 Les formulaires de certificats de dépôt mentionnés ci-dessus peuvent être obtenus aux guichets de la Société de Banque Suisse.
 Le bilan et le compte de profits et pertes, avec le rapport des commissaires-vérificateurs, seront à la disposition des actionnaires dans nos bureaux, à partir du 6 mars 1919.
 MM. les Actionnaires sont rendus attentifs au fait que, suivant l'article 18 des statuts, une décision sur le tractandum 6 de l'ordre du jour ne pourra être valablement prise que si le quart au moins du capital-actions est représenté à l'Assemblée générale.
 Bâle, le 18 février 1919. 3314
 Le Président du Conseil d'administration:
 A. Simonius.

CABINET DENTAIRE LEON BAUD
 27, Rue Jaquet-Droz Maison de la Consommation
LA CHAUX-DE-FONDS 6707
 23 ans de pratique 16 ans chez H. Collet
Spécialiste pour la pose de dentiers en tous genres
 Garantie sur factures par écrit
 Prix modérés.
 Transformations Réparations
 Extractions Plombages

IMMEUBLE FABRIQUE
 à vendre, à La Chaux-de-Fonds
 Quartier Place d'Armes. Maison indépendante comprenant: a) rez-de-chaussée avec grand local à l'usage d'atelier (250 m² environ) et bureau, b) premier étage de 4 chambres, cuisine et dépendances, c) pignon de 2 chambres et dépendances, d) sous-sol facile à transformer en locaux industriels. Lessiverie, dégagements, (400 m²). Eau, gaz, électricité.
 Le tout (sauf pignon) disponible pour le 30 avril 1919.
 Pour tous renseignements, s'adresser aux soussignés chargés de la vente: A. Jaquet et D. Thiébaud, notaires, Place Neuve 12, La Chaux-de-Fonds. 2640

Bel appartement moderne
 à louer pour le 30 avril prochain. — Quartier de l'Ouest, 8 pièces, chambres à bains, chauffage central. S'adresser exclusivement par lettre sous chiffres F. 20986 C. à Publicitas S. A., rue Léopold-Robert 22. 3382

Gymnase de La Chaux-de-Fonds
MISE AU CONCOURS
 Ensuite de dédoublement de classes et de réorganisation, nous mettons au concours:
 1. Un poste de Professeur de Physique et Mathématiques au Gymnase
 Titre exigé: Diplôme de l'Ecole polytechnique fédérale, licence ès sciences.
 Charges: 25 à 28 heures de leçons par semaine.
 Traitement: Minimum fr. 4.800. — Maximum fr. 6.750. — La haute paie est répartie en 13 augmentations annuelles de fr. 150. — dès la troisième année. Dans le calcul de la haute paie, il peut être tenu compte de l'activité antérieure des candidats. Allocation de renchérissement: Titulaire marié fr. 900. — Célibataire fr. 675. —
 2. Un poste de Professeur de Littérature Française et d'Histoire au Gymnase
 Titre exigé: Licence ès lettres ou licence pour l'enseignement littéraire.
 Charges: 25 à 28 heures de leçons par semaine.
 Traitement: Voir plus haut.
 Entrée en fonctions: 1er mai 1919.
 Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la Direction du Gymnase de La Chaux-de-Fonds.
 Les candidatures accompagnées des titres et du curriculum vitae, doivent être adressées jusqu'au 15 mars 1919, à Monsieur E.-P. Graber, président et annoncées au Département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel. P-30266-C 3432
 La Commission Scolaire de La Chaux-de-Fonds

Tribunal Cantonal
AVIS D'ENQUÊTE
 Demoiselle Bertha Fröhlich, fille de Johann-Adam et de Katharina née Güttinger, née le 3 juin 1863, originaire de Raperswil (Thurgovie), a été en service à La Chaux-de-Fonds, depuis 1895 jusqu'en juin 1905. A cette dernière date, elle a quitté ses patrons, laissant à leur charge un enfant qu'elle a mis au monde le 10 juin 1900, pour se rendre, soi-disant, pour quelques jours chez des parents, mais elle n'est dès lors plus revenue, et ses anciens patrons, pas plus que sa commune d'origine, n'ont plus eu d'elle aucun signe de vie.
 La tutrice de l'enfant naturel de Bertha Fröhlich demande que l'absence de celle-ci soit prononcée.
 En conséquence, le Tribunal cantonal ouvre l'enquête prévue par l'art. 36 C. C. S. et invite toute personne qui pourrait donner des nouvelles de Bertha Fröhlich, prénommée, à se faire connaître au Greffe du Tribunal cantonal, au Château de Neuchâtel, avant le 15 novembre 1919.
 Donné pour trois insertions, à deux mois d'intervalle, dans la « Feuille Officielle » et dans « l'Impartial ». Neuchâtel, le 8 novembre 1918.
 AU NOM DU TRIBUNAL CANTONAL:
 Le Président, Pour le Greffier,
 H. Courvoisier. J. Calame.

RHABILLEUR
 Horloger-rhabilleur, bien au courant des montres ancrées et cylindres et possédant outillage complet avec tour américain, trouverait engagement avec salaire de fr. 350.— par mois. — S'adresser à M. W. Häfliger, Horlogerie, à Lucerne, en joignant certificats. 3592

VISITEUR d'échappements
 pour petites pièces serait engagé pour fin mars par 3541
Fabrique AUREOLE S. A.
 rue de la Paix 133.

ASSOCIÉ
 On cherche à s'associer dans une affaire industrielle avec
 25 à 50.000 Francs
 Ecrire sous chiffres O. A. 3538, au bureau de l'IMPARTIAL.

Mouvements
 On demande à acheter mouvements 9 et 10 1/2, lignes, ancrés et cylindres. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres P. 15138 C. à Publicitas S. A. à La Chaux-de-Fonds. 3555

100 cartons posages de radium
 à sortir. Articles ordinaires et soignés. 3424
 S'ad. au bur. de l'Impartial.

A vendre
 d'occasion, 1 large portable 1 grande table sapin (3 tiroirs, bois dur), 1 baignoire zinc. S'ad. au bur. de l'Impartial. 3538

BANQUE
 Employé, longue pratique, cherche place stable. Ecrire sous chiffres Lc. 1559 Y. à Publicitas S. A. à Berne.

Bicyclettes.
 On cherche à acheter des bicyclettes de dames, d'occasion. — Indiquer prix et détails, à M. C. Hahn, rue Dancoz 17, Genève. 3538

Commission scolaire de La Chaux-de-Fonds
Conférence publique
 le mardi 25 février 1919, à 8 1/2 h., à l'Amphithéâtre du Collège Primaire
 Sujet:
ED. TAVAN et la poésie romande
 par M. Samuel Huguenin, licencié ès-lettres
Chambre. A louer pour le 1er mars, chambre meublée, à Monsieur sérieux travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 104, au 2^e étage, à droite. 3549

Logement. un demande à louer, dans le quartier des Fabriques ou aux environs de la Gare, un logement de 3 à 4 pièces éventuellement échange contre un même situé au centre. — Adresser offres écrites sous chiffres E. M. 3192, au Bureau de l'IMPARTIAL. 3192

Demaiselle cherche chambre et pension dans bonne famille. — Ecrire sous initiales H. O. 3564 au bureau de l'IMPARTIAL. 3564

Logement. Qui échangerait un beau logement de 2 pièces, avec balcon, bien exposé au soleil, contre un logement moderne de 3 pièces avec balcon. — Offres écrites sous chiffres A. A. 3567 au bureau de l'IMPARTIAL. 3567

Appartement. On demande à louer un bel appartement de 5 pièces, situé au soleil et avec jardin. — Offres écrites sous chiffres O. A. 3566 au bureau de l'IMPARTIAL. 3566

Vélo. On demande à acheter d'occasion une bonne bicyclette pour homme. Paiement comptant. — Faire offres à M. César Huguenin, Petit-Martel. 3588

On demande à acheter une chambre pour enfant. — S'adresser rue du Ravin 1. 3562

On demande à acheter d'occasion un petit char à pont, en parfait état. force 3 à 400 kilos. — Offres avec prix, à M. Louis Perrenoud, rue Général Herzog 20. 3569

A vendre une poussette en bon état. — S'adresser rue de l'Epargne 16, au 1^{er} étage. 3581

Aiguilles. Ouvrière décompense, canonnense, et quelques jeunes filles, sont engagées à la fabrique d'aiguilles Louis Macquet, rue des Fleurs 6. 3530

Cadran métal. Commissionnaire, trouvant place de suite à la Fabrique E. Houriet-Gisler, rue du Mandat 14. 3542

Chambre. A louer de suite une chambre meublée. 3556
 S'ad. au bur. de l'Impartial.
Chambre. A louer grande chambre meublée, au centre de la ville. Chauffage central. Electricité. S'adresser rue du Parc 13, au 1^{er} étage. 3584

Chambre. A louer de suite chambre meublée au soleil, indépendante, chauffage, électricité, à demoiselle ou dame. 3560
 S'ad. au bur. de l'Impartial.
Chambre non meublée à louer à personne seule. — S'adresser chez Mme Aellen, rue du Crêt 10. 3570

2 personnes solvables travaillant dehors demandent chambre meublée, avec part à la cuisine, si possible, pour date à convenir. — Faire offres écrites, sous chiffres A. C. 3502, au bureau de l'Impartial. 3502

On dem. à acheter une basse à 4 cordes; de préférence italienne ou allemande. — S'adresser à M. G. Rossel, rue de la Côte 10. 3596

A vendre 3 layettes neuves, bien vernies, avec serrure; tuyaux de fourneaux de plusieurs grandeurs. S'adresser rue Numadroz 80, au 1^{er} étage. 3493

Local. A louer de suite un local avec cuisine, plus une chambre meublée, situés près de la gare. — S'adresser rue Jaquet-Droz 50. 3529

Trouvé un cordon à lessive. Le réclamer, contre désignation et frais d'insertion, rue du Grenier 41-1, au 1^{er} étage. 3563

Perdu depuis Bel-Air à la station du Tram, une bourse brune contenant de 9 à 10 francs. La rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. 3494

Perdu un mouvement 11 lignes ancre, avec cadran émail. — Le rapporter, contre récompense, Fabrique Hasmerly, rue du Parc 2. 3479

Perdu une flûte dans son étui, les premiers jours de janvier. — La rapporter, contre bonne récompense, rue Jaquet-Droz 39, au 1^{er} étage, à droite. 3492

Egaré depuis une quinzaine de jours, jeune chat noir. — Bonne récompense à qui le rapportera rue de la Paix 55 bis, au premier étage. 3524

Faire-part Deuil. IMPRIMERIE de l'IMPARTIAL
 Je sais en qui j'ai cru. 2 Timot. 1-12.
 Je ne vous laisserai pas orphelin, je viendrai vers vous! Jean 4.
 J'aime l'Éternel, il entend ma voix, mes supplications, car il a percé son oreille vers moi.

Madame veuve Elise L'Éplattenier et ses enfants, Monsieur et Madame Paul L'Éplattenier-Freitag, Madame et Monsieur Émile Monot, en France, Marcel, René, Adrien, en France, Silvain, Walter, Valentine, Clément, André, Samuel, Roger, Édouard, ainsi que les familles L'Éplattenier, Antalfy, en Hongrie, Cattin en France, Février, Thiébaud et les familles alliées, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et parent,

MONSIEUR Paul L'EPLATTENIER
 que Dieu a repris à Lui, samedi, à 1 h. 15 du soir, dans sa 55^e année, après une longue et douloureuse maladie.
 La Chaux-de-Fonds, le 24 février 1919.
 L'enterrement aura lieu SANS SUITE, mardi 25 courant, à 1 1/4 h. après-midi.
 Domicile mortuaire, rue de Gibraltar 12. 3576
 Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.
 Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Elle est au Ciel et dans nos cœurs.
 Monsieur et Madame Georges Morf-Jeanmair et leurs enfants, Mathilde, Aimée et Samuel, Monsieur et Madame Georges Morf-Guillaume et leurs familles, Madame veuve Esther Jeanmair et famille, font part à leurs parents, amis et connaissances du départ pour le Ciel de leur chère fille, sœur, petite-fille et parente,

Georgette
 que Dieu a rappelée à Lui, samedi, à 6 h. du matin dans sa 5^e année, après une courte maladie.
 La Chaux-de-Fonds, le 23 février 1918.
 L'enterrement AVEC SUITE aura lieu lundi 24 courant, à 1 1/2 heure après midi.
 Domicile mortuaire, rue de la Serre 85. 3563
 Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.
 Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Je viens à toi comme l'enfant prodigue, O Père Saint, je n'ai rien à t'offrir. Qu'es-ce que je t'offre, ma fatigue, ma santé, mon Dieu, tu veux me secourir.
 Repose en paix.

Monsieur Louis Boillat, les enfants Houriet et Perreaud ainsi que les familles et parents alliés ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée épouse, mère, grand-mère et parente,

Madame Pauline BOILLAT-HOURIET
 née CALAME
 que Dieu a rappelée Lui samedi, à 9 h. du soir, dans sa 82^e année, après une longue et pénible maladie supportée avec résignation. 3558
 Genève sur-Coffrane, le 22 février 1919.
 L'incinération aura lieu SANS SUITE, mardi 25 courant, à 2 h. après-midi, à La Chaux-de-Fonds.

A vendre une belle grande table ronde, 3 lampes électriques (2 types officiels et un lustre); beaux cadres, etc. — S'adresser rue du Nord 39, au 2^e étage, à gauche. 3525